

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 15 (1970-1974)
Heft: 4

Artikel: Les oiseaux du canton de Vaud
Autor: Chessex, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258961>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Oiseaux du Canton de Vaud

PAR

CHARLES CHESSEX

avec la collaboration de la Centrale ornithologique romande

AVANT-PROPOS

Je tiens à remercier ici tous ceux qui, par leur aimable collaboration, m'ont permis de mener à bien ce travail. Tout d'abord l'équipe d'observateurs qui, grâce à sa parfaite connaissance du sujet, a été en mesure de compléter et de corriger les données dont je disposais, mes amis Teddy Blanc, Pierre Iseli, André Meylan, Jean Mundler, Olivier Paccaud, Jean-Pierre Reitz, Emile Sermet et Jacques Trub.

Les notes et observations d'un grand nombre d'autres collaborateurs de la Centrale ornithologique romande ont également été mises à contribution. Ce sont : MM. R. Baula, R. Baumann, J. Burnier, G. Gilliéron, D. Glayre, R. Hainard, E. H. Haueter, D. Magnenat, F. Manuel, J. Martin, H. Minder, J. Petit-Matile, G. Tintori, Ch. Vaucher, J.-P. Vuagnaux, R. Ziegeler, ainsi que quelques membres du Groupe des Jeunes de *Nos Oiseaux*, MM. Michel Antoniazza, Olivier Lasserre et Jacques Thévoz.

M. le professeur Jacques Aubert, directeur du Musée zoologique cantonal, et M. Daniel Charpié, son assistant, m'ont rendu un très grand service en mettant à ma disposition les fiches relatives aux oiseaux faisant partie de la collection de la faune régionale ; qu'ils en soient remerciés. Mais c'est avant tout à mon ami Paul Géroudet que s'adressent en ce jour mes remerciements les plus chaleureux. En sa qualité de directeur de la Centrale ornithologique romande, M. Géroudet était particulièrement bien placé pour me venir en aide. Ses conseils, ses avis toujours pertinents m'ont été d'un très grand secours, ses connaissances étendues, sa science jamais en défaut m'ont permis d'achever un travail qui, il faut bien le dire, n'était pas sans présenter de sérieuses difficultés. Et si j'ai réussi à mener à bien cette tâche, c'est en grande partie à son amicale collaboration que je le dois.

INTRODUCTION

Le présent travail qui, en fait, est un inventaire, est destiné d'une part à compléter les données relatives à notre avifaune contenues dans le premier tome de l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud : La Nature multiple et menacée*, d'autre part à faire le point sur le statut actuel de nos populations d'oiseaux. L'index alphabétique du volume précité mentionne 146 espèces d'oiseaux. Il n'était guère possible d'en inclure un plus grand nombre dans le cadre d'un tel ouvrage, car nous aurions couru le risque de rendre nos exposés quelque peu fastidieux. Il peut sembler regrettable, toutefois, que plus de la moitié des espèces faisant partie de notre faune ne s'y trouvent pas mentionnées. D'où l'intérêt que devrait, semble-t-il, susciter le présent travail.

Par ailleurs, il semble que le moment soit venu de faire le point sur la situation actuelle de notre avifaune. On trouvera diverses données dans le volume *Die Brutvögel der Schweiz*, et surtout dans les rapports saisonniers que publie périodiquement M. P. Géroudet dans *Nos Oiseaux*, bulletin de la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux. Compulser tous ces périodiques n'est pas chose aisée et une synthèse de ces nombreuses observations sera certainement de nature à rendre quelques services.

Nous avons mentionné toutes les espèces, même celles qui n'ont fait, à notre connaissance, qu'une seule et unique apparition chez nous. Suivant en cela l'exemple de la « Liste des Oiseaux de la Suisse », nous avons signalé les espèces rares ou exceptionnelles au moyen d'un ou de deux astérisques.

LES BIOTOPES

La grande richesse et l'extrême diversité des milieux naturels qui composent le paysage de notre canton ont été évoquées de façon magistrale par le professeur Daniel Aubert en exorde du volume *La Nature multiple et menacée*. On trouvera par ailleurs dans ce même volume une description complète et détaillée, en même temps que richement illustrée, des divers biotopes existants. Nous ne ferons donc ici que caractériser brièvement ces biotopes, sans entrer dans des détails que le lecteur trouvera aisément en consultant le premier tome de l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*.

Les lieux habités, que ce soit en ville ou à la campagne, attirent un certain nombre d'espèces, dont quelques-unes ont poussé l'anthropophilie jusqu'à lier entièrement leur existence à la présence de l'homme (Moineau domestique, Hirondelle de cheminée). Ces espèces nichent sur les bâtiments, parfois même à l'intérieur de ceux-ci. La ferme du Bois de Chênes, sise au cœur de la réserve du même nom, abritait en 1968 neuf espèces nicheuses (Bergeronnette grise, Rouge-queue noir et à front blanc, Gobemouche gris, Mésanges bleue et charbonnière, Grimpereau des jardins, Moineaux domestique et friquet). D'autres espèces auraient très bien pu se joindre à celles-ci, mais il est aussi

parfaitement exact que toutes ces espèces, sauf peut-être le Moineau domestique, auraient pu nicher — et le faisaient pour la plupart — dans d'autres conditions. Quoi qu'il en soit, un certain nombre d'espèces d'oiseaux se sont attachées à l'homme et à ses demeures, et c'est la raison pour laquelle les lieux habités constituent un premier biotope.

Autour des maisons, nous avons les jardins, qui sont un milieu favorable à nombre d'oiseaux nicheurs : jardins, parcs et promenades des villes, leurs cimetières aussi, jardins ruraux, sans oublier les vergers. En nous éloignant des agglomérations, nous parvenons dans les zones cultivées, champs et prairies parsemés d'arbres fruitiers, bosquets et boqueteaux, haies vives et zones de lisières. Les vignobles, de leur côté, constituent aussi un habitat plein d'intérêt. Les espèces propres aux cultures (Alouettes, Caille, Perdrix) sont relativement peu abondantes, elles le sont même de moins en moins, et les raisons en sont faciles à déceler.

L'atlas des réserves contenu dans l'ouvrage *La Nature multiple et menacée* comporte une liste de 51 territoires réservés. Quelques-unes de ces réserves sont d'un intérêt très général et sont destinées avant tout à sauvegarder un témoin, plus ou moins important et significatif, de tel ou tel milieu naturel. D'autres, par contre, ont pour but spécifique la sauvegarde et le maintien d'un biotope précis, favorable à telle ou telle espèce animale ou végétale. Un certain nombre d'entre elles méritent le titre de réserves ornithologiques, vu qu'elles ont été conçues avant tout en vue de la protection de certains oiseaux, nicheurs ou de passage.

Les zones boisées, on s'en doute, donnent asile à une variété assez considérable de formes. Dans le milieu forestier, les lisières jouent un rôle d'une grande importance, car ce sont elles qui attirent le maximum d'oiseaux nicheurs : lisières et clairières abritent des populations beaucoup plus nombreuses que la profondeur des forêts. Nous devons faire la différence, naturellement, entre la forêt caducifoliée, ou tout au moins mélangée, et les peuplements de résineux, que l'on trouve de préférence en montagne. Si certaines espèces s'accommodeent aussi bien des feuillus que des conifères, il faut reconnaître que la plupart d'entre elles ont une préférence plus ou moins marquée, parfois même absolue, pour l'un ou l'autre type de forêt. La question de l'altitude peut également, ici, jouer un rôle dans la distribution de telle ou telle espèce.

Parmi les réserves forestières, en plus d'un nombre assez élevé de territoires de moyenne importance, nous pouvons présenter comme un véritable modèle du genre la réserve du Bois de Chênes, un vaste ensemble de 127 hectares, qui donne asile à un nombre considérable d'espèces. A Lausanne même, le Parc Bourget et la très belle forêt de Sauvabelin constituent également d'excellents exemples de réserves boisées.

Toutes nos réserves de montagne comportent bien entendu, dans les parties les plus basses, une zone boisée plus ou moins importante. C'est là que nous pouvons nous attendre à rencontrer les espèces qui montrent une préférence

pour la forêt de résineux. Passé la limite supérieure des forêts, nous nous trouvons dans la zone des pâturages à éboulis, des aulnes, des myrtilles et des rhododendrons, qui abritent une faune déjà assez spécialisée. Elle le sera de plus en plus au fur et à mesure que nous nous élèverons en altitude. Le nombre des espèces ira alors en diminuant de plus en plus, espèces saxicoles comme la Bartavelle et le Merle de roche, espèces des falaises et des parois rocheuses comme le Chocard et le Tichodrome, espèces enfin des régions enneigées comme le Lagopède et la Niverolle. Les milieux de ce genre ne manquent pas dans nos Alpes et nos Préalpes, que ce soit dans des réserves, comme la Pierreuse, le vallon de Nant ou Argnaulaz, ou en-dehors de celles-ci, comme en Aï et à Anzeinde.

Il nous reste encore à mentionner une série de biotopes, ceux que l'on désigne sous le terme de « milieux humides » : rives de lacs et de cours d'eau, tourbières, marais, étangs. Il s'agit là de milieux présentant un intérêt tout particulier, tant par la variété que par la richesse de l'avifaune qui les fréquente. Les oiseaux d'eau constituent une part importante de notre faune, un monde d'une incontestable originalité, et il n'est guère étonnant, dès lors, que les milieux humides soient l'objet, de la part des protecteurs et des organes de protection, d'une sollicitude particulière ; un phénomène qui n'a rien de surprenant si l'on songe au triste sort qui les menace tous plus ou moins : les étangs, les tourbières montrent une tendance naturelle à l'atterrissement, les cours d'eau sont soit canalisés, soit ignoblement pollués, comme le sont aussi la plupart de nos lacs. De plus, des drainages, parfois utiles et même nécessaires, mais aussi bien souvent superflus, ont déjà fait disparaître sans espoir de retour une quantité de milieux humides du plus haut intérêt.

Parmi ceux qui nous restent, les Grangettes de Noville et Cudrefin représentent les zones réservées les plus importantes. Mais il en est d'autres, et celui qui prendra la peine de parcourir notre inventaire sera certainement frappé par le grand nombre d'observations provenant de Chavornay (le fameux Creux de Terre, un site dont la sauvegarde n'est pas encore garantie), et d'Yverdon, escale appréciée des migrants, à l'extrémité du lac de Neuchâtel. Il y a également des réserves palustres moins vastes, mais non moins intéressantes, telles l'étang du Sépey, à Cossonay, et le marais de Champ Buet, à Bournens.

Nous n'allongerons pas ici cette revue de milieux naturels de notre canton qui, nous le répétons, sont traités avec un grand luxe de détails et richement représentés dans le premier tome de l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*.

INVENTAIRE

Les espèces rares ou très rares sont signalées d'un *, les espèces rarissimes ou exceptionnelles de deux **.

Sauf indication contraire, les chiffres de recensements couvrent la totalité des lacs et non pas seulement les eaux vaudoises.

Ordre : GAVIIFORMES

Famille : GAVIIDÉS

1) **Plongeon arctique** *Gavia arctica*

Hôte d'hiver régulier, en général de mi-octobre-novembre à mars-avril, mais en nombre très faible et variable (1 à 4, parfois plus ; maximum : 18 individus ensemble). Signalé sur le Léman (la Côte, Grangettes) et sur le lac de Neuchâtel, où quelques cas d'estivage ont été observés. Diminution sensible depuis 1963. Toutefois, cette espèce, la plus fréquente des trois, échappe souvent à l'observation en se tenant au large des rives.

2) **Plongeon imbrin** *Gavia immer* *

Hôte d'hiver rare et irrégulier, signalé isolément sur le Léman. Bien qu'il soit le plus grand des Plongeons, son identification est souvent difficile. Un adulte à Cudrefin en 1926, une femelle adulte à Saint-Sulpice en 1960 (Musée zoologique cantonal).

3) **Plongeon cat-marin** *Gavia stellata*

Hôte d'hiver assez régulier, plus rare que le Plongeon arctique et en général isolé. Léman et lac de Neuchâtel.

Ordre : PODICIIFORMES

Famille : PODICIPIDÉS

4) **Grèbe huppé** *Podiceps cristatus*

Nicheur régulier sur les nappes d'eau d'une certaine importance, où il est lié aux roselières assez denses. Léman (seulement entre le Rhône et Villeneuve, 300 à 500 couples), lac de Neuchâtel (rive sud-est), lac de Joux (extrémité ouest, 20-40 couples). Hôte d'hiver surtout sur le Léman, en nombre variable : 1954 : 10 166 ; 1970 : 17 137 ; 1972 : 9 089. Lac de Neuchâtel : 1954 : 834 ; 1970 : 978 ; 1972 : 10 780.

5) **Grèbe jougris** *Podiceps griseigena*

Hôte de passage et d'hiver assez rare, mais régulier sur le Léman (1-5 individus) ; plus rare sur le lac de Neuchâtel. Pourrait fréquemment passer inaperçu parmi les Grèbes huppés.

6) **Grèbe esclavon** *Podiceps auritus*

Hôte d'hiver assez rare mais régulier sur le Léman, très rare sur le lac de Neuchâtel. Peut passer inaperçu parmi les Grèbes à cou noir, assez semblables.

7) **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis*

Hôte d'hiver régulier sur le Léman, où il forme par places des concentrations de plusieurs centaines d'individus (Vevey-La Tour-de-Peilz). Selon le recensement de janvier 1972 : 2226 individus, dont 1493 le long des rives vaudoises.

De passage à l'extrême SW du lac de Neuchâtel, où il hiverne rarement. De passage régulier sur le lac de Joux (29 individus le 31.10.1971). Estivant régulier sur le Léman, en petit nombre, mais aucune nidification n'a été prouvée jusqu'ici.

8) **Grèbe castagneux** *Podiceps ruficollis*

Nicheur régulier et assez répandu dans les lieux favorables : cours d'eau lents, étangs et lacs bordés de roseaux, joncs, etc. (même de petite étendue). Signalé en général par couples isolés. Léman (Rhône-Villeneuve), la Versoix, Bois de Chênes, plaine de l'Orbe, lac de Neuchâtel.

Hôte d'hiver répandu sur les lacs, rivières lentes et canaux (plaines du Rhône et de l'Orbe). Le recensement de janvier 1972 indiquait un total de 2247 individus sur le Léman, de 331 sur le lac de Neuchâtel.

Ordre : STÉGANOPODES

Famille : PHALACROCORACIDÉS

9) **Cormoran d'Europe** *Phalacrocorax carbo*

Hôte d'hiver régulier localisé, sur le Léman, surtout entre Villeneuve et le Rhône (île de Peilz), où l'effectif atteint en 1972 environ 111 individus (présents d'août-septembre à mars-avril). En augmentation depuis 1969-70. De passage bref ailleurs. Lac de Neuchâtel : à partir du stationnement régulier de 100 à 150 individus au Fanel et à Forel, visites fréquentes aux rives vaudoises proches, de temps en temps jusqu'à Yverdon et sur le lac de Morat.

10) **Cormoran huppé** *Phalacrocorax aristotelis* **

Exceptionnel. Un individu de cette espèce, le premier jamais signalé en Suisse, séjourne à l'embouchure de la Venoge à fin octobre - début novembre 1972.

Ordre : CICONIIFORMES

Famille : ARDÉIDÉS

11) **Héron cendré** *Ardea cinerea*

Nicheur en quelques colonies : plaine du Rhône (14 couples en 1970), Ballens (marais des Monods, 14 couples), Cossonay (étang du Sépey, 1 à 3 couples), Lac de Bret (11 couples), Cheseaux-Noréaz, la colonie la plus forte de Suisse (45 couples en 1971), Chevroux (6 couples), Basse-Broye et Faoug (22 couples, en partie sur Fribourg).

Quelques couples plus ou moins isolés ça et là (lac de Joux, Haute-Broye ?). Assez répandu au passage. Hiverne dans les régions basses (plaines du Rhône, de l'Orbe, de la Broye, lacs de Neuchâtel et Léman, avec un effectif en augmentation (au moins 180 en 1971/72).

12) **Héron pourpré** *Ardea purpurea*

Nicheur régulier dans les roseaux du lac de Neuchâtel, rive sud-est, en petites colonies. Nidification prouvée dès 1941 (3 couples), augmentant jusqu'à 54 nids en 1955 (avec Fribourg et Berne), puis en récession (une dizaine de couples en 1971). A niché pour la première fois à Chavornay en 1971. Estivant (1-2 individus) de 1969 à 1971 entre Villeneuve et le Rhône et dans la plaine de l'Orbe.

Hôte de passage régulier et en petit nombre entre mars et septembre en diverses localités marécageuses.

13) **Grande aigrette** *Casmerodius albus* **

Apparition exceptionnelle (1 individu le 5 octobre 1952 à Yverdon).

14) **Aigrette garzette** *Egretta garzetta*

Hôte de passage régulier au printemps (dès mars-avril), en petit nombre. Plus rare en été. Aucune preuve de nidification. La fréquence des apparitions, jadis exceptionnelles, n'a cessé d'augmenter depuis les années 40.

15) **Crabier chevelu** *Ardeola ralloides*

Hôte de passage assez régulier au printemps (mai-juin), mais en général par sujets isolés.

16) **Héron bihoreau** *Nycticorax nycticorax*

Hôte de passage régulier au printemps (mars-juin) et jusqu'au début de l'automne, isolément ou par petits groupes, souvent inaperçus dans les arbres feuillus.

Une petite colonie (4 couples) a niché dans la Basse-Broye en 1971. Expansion possible.

17) **Butor blongios** *Ixobrychus minutus*

Nicheur régulier (avril à septembre-octobre) dans les massifs de roseaux baignant dans l'eau. En diminution sensible. Léman (Villeneuve-Rhône) : 2 à 3 couples en 1971 ; plaine de l'Orbe (Chavornay), lac de Neuchâtel, etc.

De passage ailleurs, souvent inaperçu. L'avenir de l'espèce inspire quelque inquiétude, vu la rareté croissante des milieux propices à sa nidification.

18) **Butor étoilé** *Botaurus stellaris*

Hôte de passage rarement signalé et probablement régulier, mais inaperçu, dans les roselières. Hivernant peut-être régulier mais rare dans les localités basses.

Aucune preuve de nidification jusqu'ici dans les roseaux du lac de Neuchâtel, où il a été entendu occasionnellement.

Famille : CICONIIDÉS

19) **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia*

Autrefois nicheur en Basse-Broye (Avenches) et dans la plaine de l'Orbe. En élevage à Avenches depuis 1968.

Hôte de passage régulier, parfois en troupes (mars-mai et août-septembre), sur le Plateau. En très forte diminution.

Hiverne parfois isolément (Payerne 1950).

20) **Cigogne noire** *Ciconia nigra*

Hôte de passage rare, mais régulier (surtout août-septembre), par 1 à 2 individus, sur le Plateau. Signalée une fois au lac de Joux.

Famille : PLATALÉIDÉS

21) **Spatule blanche** *Platalea leucorodia* **

Apparition exceptionnelle (lac de Joux, le 27.7.1965).

22) **Ibis falcinelle** *Plegadis falcinellus* *

Hôte de passage irrégulier et rare. Un individu immature a séjourné plus d'une année aux environs de Villeneuve (1960/61), puis 1 le 6.10.62 à Yverdon, 1 le 2.6.64, à Villeneuve.

Ordre : ANSÉRIFORMES

Famille : ANATIDÉS

23) **Cygne sauvage** *Cygnus cygnus* *

Hôte d'hiver rare et irrégulier, le plus souvent sur le lac de Neuchâtel (Fanel), parfois sur le lac de Morat (5 individus le 25.1.1970). Très rarement sur le Léman (Mies, février 1956).

24) **Cygne de Bewick** *Cygnus bewickii* **

Hôte d'hiver exceptionnel. Lac de Neuchâtel : 4 individus du 6.1 au 9.3.1963, à Yverdon-Grandson. A hiverné également sur la rive française du Léman.

25) **Cygne tuberculé** *Cygnus olor*

Introduit au XIX^e siècle sur les lacs, forme aujourd'hui une population semi-domestique libre, à laquelle se mêlent peut-être quelques migrants sauvages. Nicheur sur le Léman et le lac de Neuchâtel et introduit ça et là (lacs de Joux et Brenet).

Les recensements hivernaux permettent d'établir que, en dépit des accidents que subissent de nombreuses nichées, les effectifs se maintiennent avec une remarquable constance. Léman : 1026 en 1958/59, 1145 en 1965/66, 1196 en 1972. Lac de Neuchâtel, respectivement 150, 145 et 166.

26) **Oie cendrée** *Anser anser*

Hôte de passage régulier, mais assez rare, au printemps et en automne, en très petit nombre et en général dans la plaine de l'Orbe.

27) **Oie rieuse** *Anser albifrons*

Hôte d'hiver ou de passage assez rare et irrégulier, en compagnie des Oies des moissons. En 1954, une invasion a permis d'observer des vols importants dans les régions du Léman et du lac de Neuchâtel.

28) **Oie des moissons** *Anser fabalis*

Hôte de passage et d'hiver régulier, en troupes plus ou moins importantes. Stationnements réguliers dans la plaine de l'Orbe, la Basse-Broye, entre la Venoge et la Versoix, mais diminution sensible des effectifs en raison des dérangements trop fréquents. Parfois dans la plaine du Rhône. La présence et le nombre paraissent dépendre du degré d'enneigement des contrées plus septentrionales où elles hivernent en grand nombre (Pays-Bas, Belgique, etc.).

29) **Bernache cravant** *Branta bernicla* **

Apparition exceptionnelle. Fanel-Cudrefin, une le 14.3.1967. Une femelle adulte à Vidy en 1906 (Musée zoologique cantonal).

30) **Bernache nonnette** *Branta leucopsis* **

Apparition exceptionnelle. Un mâle juvénile à Yverdon en 1937 (Musée zoologique cantonal).

31) **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna*

Hôte de passage et parfois d'hiver assez rare et irrégulier, plutôt en novembre-décembre, parfois au printemps, isolément ou en petits groupes.

32) **Canard colvert** *Anas platyrhynchos*

Nicheur très répandu en tous lieux humides favorables, jusqu'en montagne (Lac Pourri, 1509 m, lac d'Aï, 1891 m, lac de Joux). Hivernant (en partie du nord) également répandu et abondant sur les eaux libres des lacs. Sur le Léman, il a été compté en tout 1100 hivernants en 1955, 1313 en 1970, 2011 en 1972 ; sur le lac de Neuchâtel, 828 en 1955, 2407 en 1970, 676 en 1972.

33) **Sarcelle d'hiver** *Anas crecca*

Hôte de passage régulier, répandu et assez abondant, également sur des mares de pluie. Hiverne en petit nombre ici et là (Villeneuve, Noville).

Cette espèce est parfois nicheuse (rare et irrégulière) dans les marais : Mies 1941, Ballens 1970, probablement aussi en quelques autres localités.

34) **Sarcelle d'été** *Anas querquedula*

Hôte de passage régulier et assez répandu au printemps (mars-avril) et en automne (août-septembre). N'hiverne pas.

Nicheur rare, mais probablement régulier en quelques localités (Chavornay, lac de Neuchâtel).

35) **Canard chipeau** *Anas strepera*

Hôte de passage régulier, en petit nombre. Hiverne régulièrement sur le Léman (Grangettes, Nyon). Pas de nidification prouvée.

36) **Canard siffleur** *Anas penelope*

Hôte de passage régulier en petit nombre. Hiverne régulièrement aux Grangettes.

37) **Canard pilet** *Anas acuta*

Hôte de passage régulier, abondant surtout au printemps, plutôt rare en automne. Hiverne rarement.

38) **Canard souchet** *Anas clypeata*

Hôte de passage régulier en petit nombre. Hivernant assez rare et irrégulier. Nicheur exceptionnel (Villeneuve 1959).

39) **Nette rousse** *Netta rufina*

Hôte de passage régulier en petit nombre, surtout sur le Léman. Hivernage irrégulier, par petits groupes.

Un stationnement estival (de mue ?) a été signalé près de Villeneuve, mais aucune nidification n'a été prouvée.

40) **Fuligule milouin** *Aythya ferina*

Hivernant régulier, abondant sur le Léman, en petit nombre sur le lac de Neuchâtel. Séjourne au passage d'automne sur le lac de Joux.

Recensements : sur le Léman, 2443 en 1955, 4880 en 1963, 7618 en 1968, 5600 en 1972. Sur le lac de Neuchâtel, 223 en 1955, 210 en 1963, 68 en 1968, 263 en 1972.

A niché au lac de Neuchâtel (région Yverdon-Champittet), en 1952 et 1959.

41) **Fuligule nyroca** *Aythya nyroca*

Hôte d'hiver (et de passage) régulier, mais en nombre très faible (1 à 8 par saison), sur le Léman (Villeneuve, Ouchy, Nyon). Rare ailleurs (1 le 17.10.66 au lac de Joux, etc.)

42) **Fuligule à bec cerclé** *Aythya collaris* **

Hôte d'hiver exceptionnel (espèce originaire d'Amérique du nord) sur le Léman, où plusieurs observations ont été faites de 1966 à 1968 sur le Petit-Lac (Mies entre autres).

43) **Fuligule morillon** *Aythya fuligula*

Hivernant régulier et abondant sur le Léman, où les effectifs ont augmenté considérablement depuis l'expansion de la Moule zébrée (voir : *la Nature multiple et menacée*, p. 38). En 1955, au moins 5740 sur tout le lac ; 8275 en 1963, 15 024 en 1967 et 22 844 en 1972, dont 16 335 sur les eaux vaudoises. Un certain nombre sont observés tout l'été, mais aucune nidification n'a été constatée jusqu'ici. Lac de Neuchâtel : régulier mais en petit nombre : en 1955, 242 sur tout le lac ; 435 en 1963, 181 en 1967 et 1035 en 1972 (dont un seul sur les eaux vaudoises !). Séjourne aussi en automne et au printemps sur les lacs de Joux et Brenet.

44) **Fuligule milouinan** *Aythya marila*

Hôte d'hiver régulier sur le Léman, en faible nombre : 5 à 30 individus, selon les recensements du lac. Plus abondant en fin de saison entre Villeneuve et le Grand Canal depuis 1966 (maximum : 60 individus le 27.2).

Rare et irrégulier sur le lac de Neuchâtel.

45) **Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula*

Hôte d'hiver régulier et abondant par places sur le Léman (novembre à avril). En forte augmentation ensuite de l'expansion de la Moule zébrée.

446 individus sur tout le lac en 1955, 696 en 1963, 3291 en 1966, 2355 en 1972 (dont 1740 sur les eaux vaudoises). Lac de Neuchâtel : moins abondant, mais augmentation récente : 169 en 1955, 59 en 1963, 52 en 1966, 279 en 1972 (29 sur les eaux vaudoises).

Une tentative exceptionnelle de nidification a eu lieu aux Grangettes en 1955 : ponte de 5 œufs inféconds dans un nichoir ; pariade d'un couple au même endroit en avril 1959.

46) Harelde de Miquelon *Clangula hyemalis*

Hôte d'hiver rare et irrégulier sur le Léman (un cas de séjour estival sur le Haut-Lac). Encore jamais signalée sur les eaux vaudoises du lac de Neuchâtel.

47) Macreuse brune *Melanitta fusca*

Hôte d'hiver régulier, en faible nombre. Les recensements donnent pour tout le Léman des maximums de 32 en 1960 et 53 en 1966. Stationnements préférés à Gland et aux Grangettes.

Présent aussi sur le lac de Neuchâtel : maximum, 28 en 1955, 51 en 1966, plus rare depuis.

48) Macreuse noire *Melanitta nigra*

Hôte d'hiver presque régulier, en nombre très faible, sur le Léman (maximum 8 en 1967 pour tout le lac). Très rare sur le lac de Neuchâtel.

49) Eider à duvet *Somateria mollissima*

Hôte d'hiver devenu régulier et plus fréquent. Sur le Léman, maximum de 37 en 1969. Un stationnement favori aux Grangettes. Assez régulier au lac de Neuchâtel, près d'Yverdon.

Une partie de ces Eiders, arrivant en octobre-novembre, sont tués par les chasseurs.

50) Harle bièvre *Mergus merganser*

Nicheur répandu dans la moitié occidentale du Léman, ne dépassant pas le Boiron de Morges vers l'est. Niche aussi sur les rives du lac de Neuchâtel, dans la plaine de la Broye, les vallons de la Mentue et des Vaux, le long de l'Orbe et probablement de la Sarine au Pays d'En-Haut.

Hivernant en augmentation sur les lacs. Léman : 98 en 1955, 114 en 1963, 238 en 1972. Neuchâtel : respectivement 61, 37 et 191.

51) Harle huppé *Mergus serrator*

Hôte d'hiver régulier en très petit nombre sur le Léman (10 à 25 individus pour tout le lac). Souvent visible au large de la plage de Préverenges. Rare sur le lac de Neuchâtel.

52) Harle piette *Mergus albellus*

Hôte d'hiver régulier, en nombre très faible, à l'embouchure du Grand Canal de Noville (Léman). Rare ailleurs, et en général à la suite de vagues de froid accentuées. En diminution très sensible depuis les années 50.

Ordre : FALCONIFORMES

Famille : ACCIPITRIDÉS

53) **Percnoptère d'Egypte** *Neophron percnopterus* **

Aurait niché encore au début du XIX^e siècle près d'Aigle. Apparition exceptionnelle : 1 adulte le 11 mai 1968 à Apples.

54) **Vautour fauve** *Gyps fulvus* **

Apparition exceptionnelle : 2 cas au XIX^e siècle.

55) **Aigle royal** *Aquila chrysaetos*

Nicheur dans le massif alpin : Pays d'En-Haut, vallée des Ormonts, Alpes de Bex, Rochers de Naye. 5 à 6 couples en territoire vaudois. Visiteur occasionnel en erratisme (immatures) dans le Jura, parfois sur le Plateau.

56) **Aigle criard** *Aquila clanga* *

Hôte de passage très rare et irrégulier. Deux captures et deux observations de ce siècle : 1 en octobre 1967 à Chevroux, 2 à Nyon le 1^{er} janvier 1970. Au musée zoologique cantonal, 1 immature (Aigle, 1966).

57) **Aigle botté** *Hieraetus pennatus* **

Apparition exceptionnelle : 1 le 24 novembre 1956 à Yverdon.

58) **Buse variable** *Buteo buteo*

Nicheur répandu dans une grande partie du canton, sur le Plateau et en montagne. Diminution sensible dans les régions de grande culture, où le taux de reproduction a fortement baissé. Hivernage surtout en plaine, de densité variable localement — selon l'abondance des rongeurs — mais aussi en diminution marquée dans l'ensemble.

Cette diminution, qui touche de nombreuses espèces de rapaces et de prédateurs en général, peut être attribuée à diverses causes (extension des zones habitées, modifications profondes du milieu vital, destruction systématique des préputus nuisibles, trafic illégal, etc.), mais avant tout à un usage immoderé des pesticides organochlorés. Ces produits, que les prédateurs absorbent en dévorant leurs proies, affectent le taux de reproduction des oiseaux, qui s'abaisse au point de compromettre définitivement la survie d'une espèce.

59) **Buse pattue** *Buteo lagopus* *

Hôte d'hiver très rarement signalé dans les plaines (plaine de l'Orbe, 1963, Grandson 1970). Un mâle adulte, de Cuarnens, au Musée zoologique cantonal (15.11.1945).

60) **Epervier d'Europe** *Accipiter nisus*

Nicheur jadis répandu partout. Aujourd'hui à peu près disparu du Plateau, mais encore relativement fréquent entre 700 et 1200 m., moins plus haut.

Encore régulier en migration d'automne, et hivernant clairsemé en plaine.

61) **Autour des palombes** *Accipiter gentilis*

Nicheur en forte raréfaction, disparu des régions basses et clairsemé dans les régions forestières des Alpes, éventuellement du Jura. Devenu rare aussi en hiver.

62) **Milan royal** *Milvus milvus*

Nicheur très localisé : 3 couples (vallée de la Broye). Signalé parfois en été dans les Préalpes. Migrateur régulier en petit nombre et en toutes régions. Quelques individus tendent à hiverner.

63) **Milan noir** *Milvus migrans*

Nicheur très répandu et abondant au voisinage du Léman et dans la vallée du Rhône, ainsi que dans la région des lacs de Neuchâtel et de Morat, et de la Broye. Fréquent sur une grande partie du Plateau, régulier dans la vallée de Joux. L'effectif vaudois peut être estimé à 300-400 couples ; toutefois le succès d'élevage tend à diminuer dans le nord.

Migrateur abondant (mars-avril à août). N'hiverne pas.

64) **Pygargue à queue blanche** *Haliaetus albicilla* *

Hôte d'hiver rare, mais assez régulier, au lac de Neuchâtel. Signalé une fois sur le Léman (29.1.1967).

65) **Bondrée apivore** *Pernis apivorus*

Nicheur régulier, assez clairsemé en toutes régions (mai à septembre). Migrateur en troupes, fréquent en ces deux mois. N'hiverne pas.

66) **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus*

Migrateur régulier (mars à mai et août à octobre) en toutes régions. En diminution sensible. Hiverne parfois.

Nicheur très rare dans les roseaux du lac de Neuchâtel (1 couple en 1953 et 1959, 1 nid noyé en 1959).

67) **Busard Saint-Martin** *Circus cyaneus*

Migrateur régulier en petit nombre, en toutes régions. Hiverne ça et là, assez régulièrement (Basse-Broye, lac de Neuchâtel, bassin du Léman).

68) **Busard pâle** *Circus macrourus* *

Migrateur très rare, probablement non reconnu (identification difficile). Quelques captures connues (automne). Un jeune mâle des marais de l'Orbe au Musée zoologique cantonal (1914).

69) **Busard cendré** *Circus pygargus*

Migrateur régulier, mais peu fréquent. N'hiverne pas. Nicheur assez rare et irrégulier (lac de Neuchâtel, marais de la Versoix), peut-être disparu depuis 1967.

70) **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus* *

Migrateur très rarement signalé. Aucune preuve de nidification, malgré quelques observations dans le Jura et la vallée du Rhône.

Famille : PANDIONIDÉS

71) **Balbuzard fluviatile** *Pandion haliaetus*

Migrateur régulier en toutes régions, en petit nombre (isolé), s'arrêtant çà et là au bord des lacs (avril à août-octobre).

Famille : FALCONIDÉS

72) **Faucon pèlerin** *Falco peregrinus*

Nicheur autrefois régulier (au moins 8 sites connus, probablement 10 à 12 couples). Aujourd'hui, a sans doute disparu comme tel, après une régression sensible dès 1958 et achevée en 1969, due comme ailleurs à l'intoxication par les pesticides agricoles. Quelques sujets se montrent encore ici et là en toutes saisons.

73) **Faucon hobereau** *Falco subbuteo*

Nicheur régulier, mais clairsemé et en diminution, aux basses altitudes. Parfois présent en montagne (Lac Pourri, 1509 m). Migrateur régulier en toutes régions. N'hiverne pas.

74) **Faucon émerillon** *Falco columbarius*

Migrateur et hivernant peu fréquent mais assez régulier dans les plaines (Basse-Broye, Orbe, etc.).

75) **Faucon kobez** *Falco vespertinus*

Migrateur assez régulier au printemps (avril-juin), en nombre faible et variable, dans les régions basses. Rare en automne.

76) **Faucon crécerellette** *Falco naumanni* **

Apparition exceptionnelle (Gland, le 5 avril 1893).

77) **Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus*

Nicheur répandu en toutes régions, même en pleine ville de Lausanne et jusqu'en montagne (la Dôle, Tour d'Aï, etc.). Diminution générale récente. En partie migrateur, mais hivernant dans les régions basses.

Ordre : GALLIFORMES

Famille : TÉTRAONIDÉS

78) **Lagopède des Alpes** *Lagopus mutus*

Nicheur peu abondant dans les régions alpine et subnivale des Préalpes et des Alpes, entre 1700 et 3000 m. Il habite de préférence les zones de rochers et d'éboulis, très souvent les lieux enneigés. La combe de Jaman constitue la limite occidentale de répartition de l'espèce.

La statistique de la chasse donne, pour le canton, une moyenne d'une demi-douzaine d'individus abattus par année. Sédentaire.

79) **Tétras lyre** *Lyrurus tetrix*

Nicheur répandu dans les régions subalpine supérieure et alpine inférieure, où il habite les zones buissonneuses situées en-dessus de la limite des forêts, comme aussi les couloirs et les combes des forêts. Manque dans le Jura. Limite occidentale : la Folly s/Montreux. Sédentaire.

80) **Grand Tétras** *Tetrao urogallus*

Répandu, mais assez clairsemé, dans la chaîne du Jura, où il fréquente les combes et les clairières de la vaste forêt jurassienne, entre 900 et 1500 m. Présent également dans diverses stations des Préalpes et des Alpes. Il arrive que des sujets isolés s'égarent à basse altitude. Sédentaire. Protégé dès 1971 dans toute la Suisse (Vaud était l'un des derniers cantons à autoriser la chasse de l'espèce). D'autres menaces prennent de l'importance : extension du réseau routier, promeneurs et photographes, abattages, etc.

81) **Gélinotte des bois** *Tetrastes bonasia*

Nous ne savons que peu de choses sur la répartition de la gélinotte. Cet hôte des forêts de montagne, disséminé dans les massifs boisés en-dessus de 600 à 800 m. d'altitude, surtout dans les forêts mixtes et caducifoliées du Jura, des Préalpes et des Alpes, devrait faire l'objet d'observations et de recherches systématiques, car nous manquons totalement de données précises sur sa répartition.

Famille : PHASIANIDÉS

82) **Perdrix bartavelle** *Alectoris graeca*

Se rencontre en nombre limité dans les lieux rocheux, ensoleillés et arides des Préalpes et des Alpes (à l'est des Verreaux, des Rochers de Naye et des Tours d'Aï). Probablement en diminution. Sédentaire.

(La Perdrix choukar *Alectoris chukar*, très semblable mais originaire d'Orient, a été l'objet de tentatives d'introduction dans le Jura par les milieux cynégétiques, initiative illégale et biologiquement absurde !)

83) **Perdrix grise** *Perdix perdix*

Jadis répandue à basse altitude, mais le remplacement progressif des souches autochtones par des oiseaux introduits (en général de Hongrie, ou d'élevage) dans des buts cynégétiques a dénaturé la situation de l'espèce. En dépit des lâchers qui permettaient de tirer entre 1359 (en 1962) et 536 (en 1967) oiseaux chaque année, la Perdrix grise périclite à cause des modifications des biotopes par l'agriculture moderne, aggravées par la pression de la chasse. Sédentaire.

84) **Caille des blés** *Coturnix coturnix*

Hôte d'été (avril-mai à septembre-octobre) nichant dans toutes les régions (Jura, Plateau, Préalpes et Alpes : un nid signalé à 1200 m, aux Diablerets). Toutefois l'abondance des Cailles chanteuses et nicheuses est sujette à de fortes fluctuations annuelles : en fait, l'espèce est rarement abondante, le plus souvent assez clairsemée, parfois quasi absente.

La Caille fréquente les champs de céréales, les prairies de fauche, surtout les lieux un peu frais et humides. Il est probable que sa disparition est causée en grande partie par les méthodes de l'agriculture chimique et mécanisée.

85) **Faisan de Colchide** *Phasianus colchicus*

Espèce non autochtone, introduite pour des buts cynégétiques à partir d'élevages et de lâchers annuels comprenant de fortes proportions de sujets hybrides.

Ordre : GRUIFORMES

Famille : GRUIDÉS

86) **Grue cendrée** *Megalornis grus*

Les voies normales de la migration passent bien à l'ouest de la Suisse, ce qui explique la relative rareté des apparitions, par groupes ou sujets isolés, plus ou moins égarés. Toutefois, l'espèce passe probablement chaque année et s'observe occasionnellement ça et là dans les vastes espaces découverts et cultivés du Plateau, parfois dans la basse plaine du Rhône (mars-avril et octobre-novembre).

Quelques dates : 2 près d'Avenches du 10 au 14.4.1963 ; 1 à Noville du 19 au 24.3.1964 ; 6 aux Grangettes le 21.3.1965 ; 1 immature dans la région de Burier-La Tour-de-Peilz du 18.2 au 3.4.1966 ; 33 individus survolent Yverdon le 28.10.1963 ; le 29.3.1969, 1 à Lavigny et 1 à Chavornay ; une trentaine à Avenches en octobre 1970. Un mâle adulte, tiré à Ependes en 1916, figure au Musée zoologique cantonal.

Ordre : RALLIFORMES

Famille : RALLIDÉS

87) **Râle d'eau** *Rallus aquaticus*

Hôte des zones humides, et particulièrement des roselières. La présence du râle d'eau est directement liée à la plus ou moins grande abondance de ces dernières. Migrateur partiel, il hiverne régulièrement au bord du Léman. (A l'exception de la Foulque, tous les rallidés sont protégés sur le plan fédéral depuis 1962).

88) **Marouette ponctuée** *Porzana porzana*

Nicheur en petit nombre en quelques points des marais au bord du lac de Neuchâtel, probablement aussi au marais de la Versoix. A niché aux Grangettes en 1961.

Migrateur assez fréquent au passage. N'hiverne pas.

89) **Marouette poussin** *Porzana parva*

Niche en très petit nombre en certains points de la rive sud-est du lac de Neuchâtel (Chevroux, 1955). A Chavornay, un nid (détruit) en 1971.

Rarement observée en migration. N'hiverne pas.

90) **Marouette de Baillon** *Porzana pusilla*

L'espèce a niché en 1922 au marais de la Versoix, puis en 1967 et 1971 au Creux de terre de Chavornay (en 1971, un nid détruit). La nidification pourrait être régulière en quelques rares localités marécageuses. Migration très rarement observée.

91) **Râle de genêts** *Crex crex*

Dans le premier quart du siècle, nichait dans les marais et prairies de fauche du Jura, du Plateau et des vallées des Alpes. Disparition rapide et pratiquement totale (notée aussi dans presque toute l'Europe). Aujourd'hui, il n'est pas du tout certain que l'espèce niche encore régulièrement dans le canton. Toutefois, des chanteurs ont été signalés en 1971 et 1972 près de Salavaux et à la tourbière de la Vraconnaz (Sainte-Croix).

92) **Poule d'eau** *Gallinula chloropus*

Nicheur régulier et répandu dans les lieux marécageux, autour des mares, étangs, lacs et cours d'eau, aux basses altitudes, même près des maisons et des parcs (Parc Bourget à Lausanne).

Migrateur partiel, hiverne régulièrement en petit nombre, surtout au bord du Léman, où une forte augmentation est signalée depuis les années 60.

93) **Foulque macroule** *Fulica atra*

Nicheur très répandu, la Foulque colonise tous les endroits favorables à sa nidification, qui requiert la présence au moins d'une touffe de roseaux ou de végétation palustre. Le lac Ter (vallée de Joux, alt. 1017 m.) est l'un des points les plus élevés où l'espèce ait niché.

La Foulque hiverne sur nos lacs en très grand nombre. De 14 889 pour le Léman et 1116 pour le lac de Neuchâtel en 1956/57, l'effectif des hivernants a passé à 39 651 et 2692 respectivement en 1969. Cette augmentation paraît bien être liée à l'expansion de la Moule zébrée (voir : *la Nature multiple et menacée*, page 38).

Famille : OTIDIDÉS

94) **Outarde barbue** *Otis tarda* **

Apparition hivernale exceptionnelle. Six individus à Ependes (plaine de l'Orbe) le 10.12.1925. Au Musée zoologique cantonal figure un adulte d'avant 1886.

95) **Outarde canepetière** *Otis tetrax* *

Migrateur rare et irrégulier : les 17.4.42 et 25.9.43 à Allaman, le 9.11.52 et le 3.9.1956 dans la plaine de l'Orbe, le 28.7.1953 et le 18.8.1955 dans la Broye. Un mâle adulte des marais de l'Orbe (1910) au Musée zoologique cantonal.

Ordre : LARO-LIMICOLES

De nombreux limicoles séjournent dans notre canton, en divers lieux propices, au cours de leurs migrations, tant au printemps qu'en automne. Les sites favorables à l'escale sont tout d'abord les grèves, plus ou moins exondées, des lacs : les Grangettes de Noville et Préverenges sur le Léman, les extrémités du lac de Neuchâtel, les rives de lacs moins importants (Morat, Joux, Bret), comme aussi certaines zones humides situées ici et là sur le Plateau, et parmi lesquelles le Creux de terre de Chavornay occupe une place privilégiée.

De nombreuses espèces peuvent du reste s'observer en dehors de ces lieux, par exemple sur les mares temporaires d'eau de pluie dans les dépressions des zones cultivées. En périodes de hautes eaux des lacs, les môles et les jetées sont utilisés comme lieux d'escale (par exemple les Grangettes en automne).

Fait digne d'être remarqué, toutes les espèces migrant en Europe ont été signalées, à titre plus ou moins régulier, en migration transcontinentale.

Famille : HÉMATOPODIDÉS

96) Huitrier pie *Haematopus ostralegus*

Migrateur assez rare, quoique presque régulier, par individus isolés le plus souvent, observé au bord des lacs Léman et de Neuchâtel. Entre 1960 et 1968, on relève 17 observations, dont 13 d'automne (8 en septembre !) et 4 de printemps. C'est Yverdon qui rassemble le maximum d'observations : 10 contre 6 pour le bassin lémanique.

Famille : CHARADRIIDÉS

97) Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Jadis nicheur en quelques rares localités de nature marécageuse, aujourd'hui dénaturées ou disparues. Après une période critique, entre 1925 et 1945, l'espèce a commencé à s'adapter à la nidification sur les terrains cultivés des plaines, dans les dépressions humides. Plusieurs petites colonies plus ou moins régulières sont connues dans le canton. En 1970, il y en avait 8, avec un effectif total de 40 couples.

Pendant la migration (février-mars et octobre-décembre), des troupes souvent importantes séjournent dans les prairies et les cultures des régions basses. Quelques individus tentent d'hiverner, en général sans succès.

98) Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

Migrateur régulier, d'habitude en très petit nombre, parfois en troupes de plus de 50 individus, et s'arrêtant dans les prés et les champs de la plaine, souvent en compagnie des Vanneaux huppés (février-mars à novembre-décembre).

99) Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

Migrateur régulier, en très petit nombre, s'arrêtant de préférence au bord des lacs, sur les grèves découvertes et les môles (avril-mai et août-octobre).

100) Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

Migrateur régulier et assez répandu dans les lieux favorables : plages et môles au bord des lacs, mares pluviales temporaires. En petit nombre, en mars-mai et août-octobre.

101) Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Nicheur autrefois régulier sur les grèves et les îles des cours d'eau (Rhône), il ne se reproduit plus que dans des biotopes de remplacement, en général temporaires : gravières (Coinsins) et chantiers (Denges), où il retrouve les étendues dénudées de gravier et un peu d'eau. Le statut des quelques couples nicheurs (moins de 5 !) est très précaire.

Migrateur signalé régulièrement de passage au bord des lacs (mars-mai et août-septembre). N'hiverne pas.

102) **Gravelot à collier interrompu** *Charadrius alexandrinus*

Migrateur, probablement régulier, mais assez rare, signalé d'habitude isolément sur les grèves des lacs en avril-mai, parfois en août-septembre.

103) **Pluvier guignard** *Eudromias morinellus*

Migrateur rare, signalé quelquefois en automne sur les sommets du Jura : 1 le 10.9.1969 au Mont-Tendre (1679 m), 1 le 8.9.1970 au Suchet (1588 m). Peut-être de passage régulier et aussi dans les Alpes, mais inaperçu.

104) **Tournepierre à collier** *Arenaria interpres*

Migrateur régulier, en nombre très faible, sur les grèves des lacs, les môles (avril-mai et août-octobre).

105) **Bécassine des marais** *Gallinago gallinago*

Nicheur clairsemé, encore assez régulier dans les marais de la rive sud-est du lac de Neuchâtel. A niché au marais de la Versoix et, jadis, en d'autres localités propices du Plateau. En voie de disparition.

Migrateur régulier, signalé même à la montagne. Hiverne en très faible nombre en quelques localités basses. (Un individu des Diablerets, le 10.1.1966).

106) **Bécassine double** *Gallinago media* *

Migrateur rarement signalé (ou reconnu) dans les lieux marécageux. Probablement de passage régulier en très petit nombre (avril-mai et août-septembre).

107) **Bécassine sourde** *Lymnocryptes minima*

Migrateur et hivernant en petit nombre, régulier mais peu observé, dans les marais du Plateau.

108) **Bécasse des bois** *Scolopax rusticola*

Niche probablement — et régulièrement — dans la plupart des massifs forestiers et en toutes régions (Jura, Plateau, Alpes).

Migrateur régulier, mais fort discret et en nombre variable selon les saisons. Quelques tentatives d'hivernage plus ou moins réussies aux basses altitudes.

109) **Courlis cendré** *Numenius arquata*

Jadis nicheur dans les marais de la plaine du Rhône et de la plaine de l'Orbe, d'où il a été chassé par les assèchements et l'extension des cultures (dernier nid près de Noville en 1943). Encore 2 couples au marais de la Versoix, à la frontière française, station d'avenir précaire.

Migrateur régulier, en petits groupes, dans les prés, les champs et au bord des lacs. Quelques hivernants irréguliers (Cudrefin).

110) **Courlis corlieu** *Numenius phaeopus*

Migrateur régulier en petit nombre, en général au bord des grands lacs (avril-mai et juillet-septembre).

111) **Barge à queue noire** *Limosa limosa*

Migrateur régulier au bord des lacs et dans les lieux inondés, souvent en petites troupes au printemps, moins abondant en automne.

112) **Barge rousse** *Limosa lapponica*

Migrateur assez rare, mais probablement régulier en automne, au bord des grands lacs. Plus rare au printemps.

113 **Chevalier cul-blanc** *Tringa ochropus*

Migrateur régulier, qui s'arrête et séjourne un peu partout au bord des lacs, même à la montagne, par sujets isolés ou par paires le plus souvent. Quelques individus hivernent en plaine et on signale aussi des estivants (non nicheurs).

114) **Chevalier sylvain** *Tringa glareola*

Migrateur régulier (avril-mai à juillet-septembre) dans les lieux inondés et au bord des lacs du Plateau, souvent en troupes plus ou moins importantes. N'hiverne pas.

115) **Chevalier gambette** *Tringa totanus*

Migrateur régulier et assez fréquent par petits groupes dans les lieux favorables du Plateau. Paraît plus abondant au printemps qu'en automne. Quelques tentatives d'hivernage à l'occasion.

116) **Chevalier arlequin** *Tringa erythropus*

Régulier aux deux passages, mais en petit nombre, dans les lieux inondés et sur les grèves lacustres du Plateau (avril-mai et août-novembre).

LÉGENDE DE LA PLANCHE I

Photos 1-4 (photos de l'auteur)

De nombreux oiseaux, surtout des oiseaux d'eau, passent l'hiver sous nos climats. Le **GOÉLAND CENDRÉ** *Larus canus* (n° 147, photo 1) est l'un de ces hivernants.

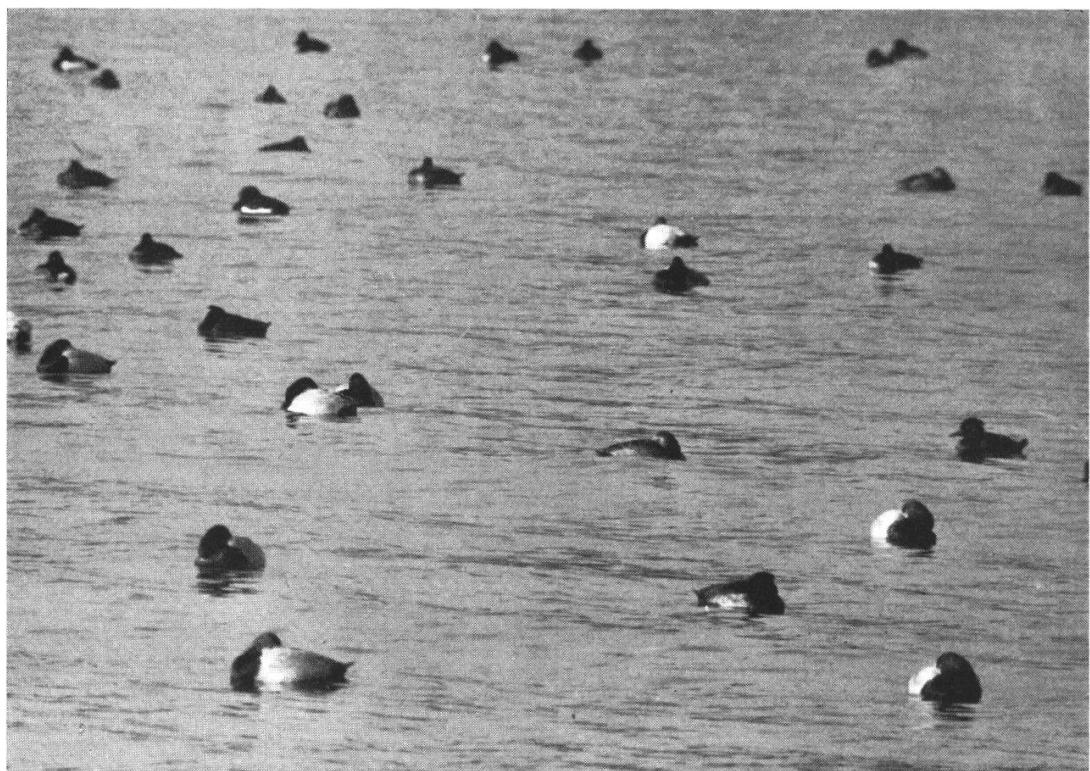
Des **CANARDS** de diverses espèces figurent aussi au nombre de ces hivernants, comme le montre la photo 2, prise à Ouchy (Lausanne).

Certains migrants ne font qu'emprunter notre territoire, où ils ne séjournent chaque année que pour un temps limité. La **BARGE ROUSSE** *Limosa lapponica* (n° 112, photo 3) appartient à cette catégorie. Vue prise à l'embouchure de la Venoge.

Les lieux humides font beaucoup parler d'eux : marais et roselières, où nichent nombre d'espèces d'oiseaux, sont l'objet d'une grande sollicitude de la part des protecteurs de la faune. Au nid de la **FOULQUE NOIRE** *Fulica atra* (n° 93, photo 4), nous sommes les témoins d'une éclosion, phénomène incontestablement émouvant.



1. Goéland cendré



2. Canards à Ouchy



3. Barge rousse



4. Nid de Foulque noire

117) **Chevalier aboyer** *Tringa nebularia*

Comme le précédent, mais plus fréquent au passage, souvent en petits groupes.

118) **Chevalier stagnatile** *Tringa stagnatilis* *

Migrateur rare, mais peut-être régulier, surtout au printemps. En général isolé.

119) **Chevalier guignette** *Tringa hypoleucus*

Très régulier et répandu aux deux passages (avril-mai et juillet-octobre), abondant surtout en été. Quelques hivernants réguliers au bord du Léman. A niché au bord de quelques rivières (Sarine, Grande-Eau) et n'a peut-être pas disparu tout à fait.

120) **Bécasseau maubèche** *Calidris canutus*

Signalé presque chaque année au passage d'automne, isolément, au bord des lacs, mais plutôt rare (et plus encore au printemps).

121) **Bécasseau violet** *Calidris maritima* **

Exceptionnel : une observation à Yverdon, le 9.11.1958. Au Musée zoologique cantonal figure un adulte tiré à Saint-Sulpice en 1893.

122) **Bécasseau minute** *Calidris minuta*

Migrateur régulier et fréquent, surtout en automne, par petits groupes, au bord des lacs et lieux inondés. Beaucoup moins fréquent au printemps.

123) **Bécasseau de Temminck** *Calidris temminckii*

Signalé régulièrement aux deux passages, mais en très petit nombre.

124) **Bécasseau de Bonaparte** *Calidris fuscicollis* **

Exceptionnel (espèce originaire d'Amérique du nord). 1 le 24.10.1964, à Yverdon.

125) **Bécasseau tacheté** *Calidris melanotos* **

Exceptionnel (espèce originaire d'Amérique du nord). Deux observations à Yverdon, le 30.9 et le 3.10.1961. 1 à Chavornay, les 14 et 15.10.1972.

126) **Bécasseau variable** *Calidris alpina*

Migrateur régulier, le plus abondant du groupe, surtout en automne, par petites troupes (parfois plus d'une centaine ensemble à Yverdon) au bord des lacs.

Quelques tentatives d'hivernage ont été observées à Yverdon.

127) **Bécasseau cocorli** *Calidris ferruginea*

De passage régulier en très petit nombre en automne, peu fréquent ou rare au printemps.

128) **Bécasseau sanderling** *Calidris alba*

Quelques individus, isolés ou en petits groupes, sont signalés chaque automne. Le passage est assez rare et irrégulier au printemps.

129) Bécasseau falcinelle *Limicola falcinellus* **

Migrateur très rare et irrégulier, signalé trois fois en automne dans la région d'Yverdon (les 12 et 13.9.1960 et le 19.7.1966).

130) Bécasseau rousset *Tryngites subruficollis* **

Encore un limicole nord-américain, très rarement égaré sur les côtes européennes, c'est la première et unique apparition de l'espèce dans notre pays : 1 individu à Chavornay, du 31.8 au 2.9.1973.

131) Combattant variable *Philomachus pugnax*

Migrateur régulier et fréquent, séjournant souvent en troupes pouvant dépasser la centaine dans les lieux inondés et au bord des lacs, parfois aussi dans les champs et les prés, avec les Vanneaux (février-mai et août-octobre).

Moins abondant en automne qu'au printemps.

132) Avocette à nuque noire *Recurvirostra avosetta*

Migrateur assez rare et en petit nombre au bord des grands lacs.

133) Echasse blanche *Himantopus himantopus*

Apparition printanière très irrégulière dans les lieux inondés et au bord des lacs, certaines années par petits groupes (invasions).

134) Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* *

Hôte de passage assez rare sur les lacs en automne : 9 observations de 1930 à 1972 (les Grangettes, Yverdon). Au Musée zoologique cantonal, 4 exemplaires, dont 2 du Léman. Non signalé au printemps.

135) Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus* *

Visiteur très rare : 1 individu à Yverdon les 4 et 5.7.1962. Un sujet a séjourné du 18 au 27.8.1966 sur un étang à Chavornay.

Famille : BURHINIDÉS

136) Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Assez rarement signalé aux deux passages, en général dans les plaines cultivées sèches. Peut-être régulier ?

Famille : GLARÉOLIDÉS

137) Glaréole à collier *Glareola pratincola* *

Apparition exceptionnelle : 2 individus à Lucens le 17.7.1955, 1 à Tolochenaz, le 5.5.1960. Au Musée cantonal, 1 individu tiré à la Chamberonne en 1893.

Famille : LARIDÉS

Le passage de Labbes sur nos lacs est attesté par les spécimens du Musée zoologique cantonal, soit :

138) Grand Labbe *Stercorarius skua*

Il s'agit du labbe vu à Yverdon le 16.9.1960, probablement une jeune femelle.

139) **Labbe pomarin** *Stercorarius pomarinus*

1 ex. juvénile, Léman, 11.1920 ; 1 ex. mâle juvénile, lac de Neuchâtel, 8.10.1937 ; 1 ex. mâle juvénile, Léman-Petit-Lac, 20.9.1939 ; 1 ex. mâle adulte, lac de Neuchâtel ; 1 ex. jeune, Léman.

140) **Labbe parasite** *Stercorarius parasiticus*

1 ex. juvénile mâle, Léman, 7.1908 ; 1 ex. juvénile mâle, Saint-Sulpice, 2.10.1933.

141) **Labbe longicaude** *Stercorarius longicaudus*

1 jeune, Léman, 2.10.1912 ; 1 jeune mâle, Mies près Coppet, 7.1922 ; 1 mâle adulte, lac de Neuchâtel ; 1 ex. juvénile mâle, Léman, 27.9.1940 ; 1 ex., Mies, 9.11.1954 ; 1 ex. juvénile femelle, Villette (2 km au large), 13.10.1949 ; 1 ex. jeune, embouchure de la Thièle, Yverdon, 24.10.1960 ; 1 ex., jeune mâle ? Mies, Léman, 25.9.1963.

142) **Goéland marin** *Larus marinus* *

Apparition rare et très irrégulière sur les grands lacs (espèce franchement maritime) : par exemple 7 fois de 1959 à 1967, aucun de 1968 à 1972.

143) **Goéland brun** *Larus fuscus*

Migrateur régulier, en petit nombre, sur les grands lacs, où des hivernants se disséminent chaque année et séjournent fidèlement en certains lieux. Les immatures sont en général confondus avec ceux du Goéland argenté. Sites réguliers d'hivernage : les Grangettes, Préverenges, Coppet (toujours 1 à 2 adultes par station).

144) **Goéland argenté** *Larus argentatus*

Espèce en progression spectaculaire. Relativement rare jusque vers 1955 (quoique signalé en nombre sur le Léman au début du siècle), ce Goéland est devenu depuis lors de plus en plus fréquent et abondant. D'abord, et surtout sur le Léman, où depuis 1962 des rassemblements d'immatures et d'adultes deviennent habituels en automne : par exemple, plus de 400 en octobre 1971 aux Grangettes, d'autres à Préverenges, Nyon, Prangins, etc.

Le phénomène s'est manifesté avec moins d'intensité sur le lac de Neuchâtel, où cependant la nidification a été constatée dès 1968 sur les îlots du Fanel (hors du territoire vaudois).

Actuellement, la présence est constante toute l'année sur les grands lacs, avec de fortes fluctuations saisonnières et des mouvements difficiles à interpréter. Des individus peuvent apparaître dans la plaine de l'Orbe et sur le lac de Joux à l'occasion. L'origine de la plupart de ces Goélands est certainement méditerranéenne. La race *michahellis*, à pieds jaunes, dont une colonie est aussi connue sur le Rhône en France, a été constatée dans l'énorme majorité des cas. Une tentative de nidification a eu lieu au delta de la Dranse, sur le Léman (Haute-Savoie). Quelques sujets de la race *argentatus*, de la mer du Nord, ont aussi été signalés en période hivernale.

145) **Goéland bourgmestre** *Larus hyperboreus* **

Exceptionnel, en hiver. Un individu immature sur le lac de Neuchâtel (Yverdon) du 26.12.1970 au 2.1.1971 (originaire du nord de l'Atlantique).

146) **Goéland d'Audouin** *Larus audouini* **

Apparition exceptionnelle (de la Méditerranée). 1 le 17.1.1956 à Yverdon.

147) **Goéland cendré** *Larus canus*

Hivernant et migrateur régulier et fréquent sur les grands lacs, en général en compagnie des Mouettes rieuses, à proximité des zones urbaines et sur les grèves (rarement dans les champs). A mi-janvier 1972, sur le Léman : 167 individus ; plus de 350 sur le lac de Neuchâtel.

Quelques couples nichent juste hors des limites du canton (au delta des Dranses, Haute-Savoie, et au Fanel, depuis 1968).

148) **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* *

Migrateur régulier sur le lac de Neuchâtel (Yverdon), le plus souvent de mi-juillet à octobre-novembre (presque toujours des immatures isolés). Moins fréquemment signalé sur le Léman. Les observations printanières et hivernales sont beaucoup plus rares. Origine orientale (Mer Noire).

149) **Mouette rieuse** *Larus ridibundus*

Espèce présente en permanence sur les grands lacs, surtout comme hivernante et migratrice, en très grande quantité. Bien qu'un certain nombre estivent, surtout des immatures, aucune nidification n'a lieu sur le Léman, où seules quelques tentatives sans lendemain ont été signalées (les dernières en 1956 à Clarens et aux Grangettes). Au lac de Neuchâtel, niche seulement au Fanel, hors du canton (environ 900 couples en 1971).

Le séjour hivernal est centré sur les deux grands lacs et englobe plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux ; ils fréquentent d'une part les agglomérations, d'autre part les eaux, et surtout les étendues cultivées (prés, labours). Le développement des explorations par grandes troupes est manifeste sur toute l'étendue du Plateau. Le lac de Joux est aussi visité. La Mouette rieuse est donc l'un des oiseaux les plus fréquents du canton, grâce à ses tendances nettement anthropophiles.

150) **Mouette pygmée** *Larus minutus*

Migrateur régulier sur les grands lacs, par petites troupes et sujets isolés (souvent en compagnie de Guifettes noires). Observée le plus souvent à Yverdon, ainsi qu'aux Grangettes (avril-mai et août-septembre). Les observations hivernales d'isolées sont assez rares.

151) **Mouette tridactyle** *Rissa tridactyla* *

Apparition irrégulière, tantôt automnale, tantôt printanière, plutôt qu'hivernale, et parfois en groupes. La plupart des oiseaux signalés dans le canton l'ont été à Yverdon, et les immatures sont en nette majorité. L'espèce est maritime, mais les tempêtes prolongées provoquent des déportements vers l'intérieur, jusqu'au-delà de la Suisse.

152) **Guifette noire** *Chlidonias niger*

Migrateur régulier (avril-juin et août-octobre) sur les grands lacs, mais a été signalée aussi sur le lac de Joux. Les effectifs de passage englobent parfois plus d'un millier d'oiseaux simultanément. Quelques sujets sont probablement.

153) **Guifette leucoptère** *Chlidonias leucopterus*

Migrateur probablement régulier au printemps, mais en très petit nombre, en compagnie des Guifettes noires, sur les lacs.

154) **Guifette moustac** *Chlidonias hybrida*

L'apparition de sujets isolés ou de petits groupes est signalée chaque année au printemps (mai), plus rarement en automne (août-septembre). L'espèce reste somme toute peu fréquente.

155) **Serne hanel** *Gelochelidon nilotica* *

Très rarement signalée sur les lacs, isolée le 30.9.1962 aux Grangettes, le 6.5.1961, le 14.5 et le 31.5.1963, à Yverdon, le 30.8.1964, à Morges, le 12.5.1965 et le 4.6.1968, à Chavornay.

156) **Serne caspienne** *Hydroprogne caspia*

Migrateur presque régulier à Yverdon, rare ailleurs au bord des lacs. Passe en petit nombre (1-3 individus) surtout en automne (août-septembre), plus rarement au printemps.

157) **Serne pierregarin** *Sterna hirundo*

A niché jadis (vers 1923) à l'embouchure du Rhône dans le lac Léman et se reproduit encore en colonie au delta des Dranses (Haute-Savoie) et surtout au Fanel, donc en dehors du canton. De là, l'espèce fréquente aussi les eaux vaudoises à la belle saison. Régulière en migration, et assez fréquente alors le long des rives des grands lacs (avril-mai et juillet-septembre).

158) **Serne arctique** *Sterna macrura* **

Apparition rarissime : un seul individu signalé (Yverdon les 27 et 28.4.1965)

159) **Serne naine** *Sterna albifrons* *

Migrateur peut-être régulier, mais rare, en général isolé sur les grands lacs.

160) **Serne caugek** *Sterna sandvicensis* *

Apparition rare et irrégulière, notée à Yverdon les 24.5 et 18.7.1959, puis les 7 et 24.6.1964.

Ordre : COLUMBIFORMES

Famille : COLUMBIDÉS

161) **Pigeon domestique** *Columba livia*

Aucune souche sauvage autochtone, mais des groupes issus de populations domestiques peuvent nicher librement dans les rochers. De nombreuses variétés d'élevage et des types plus ou moins proches de la souche pure se mêlent dans les populations habitant de nombreuses villes et localités, toujours inféodées à l'homme et influencées par lui.

162) **Pigeon colombin** *Columba oenas*

Nicheur régulier, en nombres discrets, mais dont la distribution n'est pas uniforme et semble en régression récente en plusieurs régions. Il ne semble pas que cette diminution soit due à la disparition des cavités d'arbres où l'espèce se reproduit. Habite les bois et forêts de toutes régions, quoique peu fréquent dans les Alpes. Niche aussi çà et là dans les trous des rochers (Saint-Tiphon 1961).

Migrateur (février-mars et septembre-octobre) en petites troupes. N'hiverne pas, mais quelques tentatives d'hivernage ont été signalées sur le Plateau.

163) **Pigeon ramier** *Columba palumbus*

Réparti très régulièrement sur tout le territoire du canton, jusque vers 1000 m d'altitude, le Ramier habite les lieux boisés, sans oublier les parcs et promenades des villes. Un couple a niché sur un bâtiment à Arnex en 1961 et 1962, contrairement à l'habitude arboricole de l'espèce.

Migrateur en grandes troupes, surtout en automne, sur le Plateau et le long du Jura, où les déplacements sont spectaculaires en octobre. Le passage est par contre quasi nul dans le massif alpin. Hivernage régulier en petit nombre aux basses altitudes (bassin du Léman, surtout autour des localités), rare ou nul ailleurs.

164) **Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur*

Nicheur assez répandu dans les boisements feuillus (chênes surtout), en dessous de 600-700 m, soit autour du Léman et dans la plaine du Rhône (là en assez petit nombre), ainsi qu'autour du lac de Neuchâtel et en quelques autres régions basses qu'il conviendrait de définir.

Migratrice (présente de fin avril à fin septembre). N'hiverne pas.

165) **Tourterelle turque** *Streptopelia decaocto*

La première mention publiée concerne un individu observé à Missy le 24 avril 1955 ; par la suite, l'espèce est de nouveau notée dans la localité à plusieurs reprises. Notée également à Allaman en 1957 et 1958. Cette année-là, un couple niche avec succès à Payerne. Elle est présente à Ouchy en 1959, niche à Yverdon en 1961. En 1962, elle est signalée à Pully, Renens, Nyon, Duillier, en 1967 à Orbe et à la Tour-de-Peilz. Premier couple nicheur à Lausanne en 1963. Actuellement, on peut dire qu'elle occupe tout le canton, de préférence les lieux habités. En grande partie sédentaire, très nettement anthropophile et habitant (presque) exclusivement les agglomérations, elle est en augmentation constante.

Ordre : CUCULIFORMES

Famille : CUCULIDÉS

166) **Coucou gris** *Cuculus canorus*

Migrateur et hôte d'été répandu dans toutes les parties du canton, en altitude comme en plaine, il se rencontre dans une grande variété de biotopes (zones boisées, cultures, alpages, marais, etc.). Reproduction parasite, en

général inféodée à quelques espèces courantes de passereaux insectivores (Bergeronnette grise, Rouge-gorge, Rouge-queues, Rousserolle effarvatte). Dates extrêmes : 20-24 mars et 17-25 septembre, exceptionnellement le 27 octobre et le 2 novembre.

167) **Coucou-geai** *Clamator glandarius* **

Apparition exceptionnelle (espèce strictement méditerranéenne) : une femelle immature le 3 mai 1969 à Chavornay (Musée zoologique cantonal).

Ordre : STRIGIFORMES

Famille : STRIGIDÉS

168) **Hibou petit duc** *Otus scops*

Nicheur encore assez régulier, mais rare et localisé à quelques sites de la Basse-Broye. Des chanteurs ont été signalés aussi en d'autres points (Yverdon, Bavois, Echallens, Payerne, etc.), mais sans régularité et sans certitude quant à la reproduction. Un individu à Grandvaux le 22.8.1964. Ce petit nocturne de la faune méditerranéenne tend à disparaître et c'est une des plus rares parmi les espèces nicheuses du canton de Vaud.

Migrateur (avril à septembre). N'hiverne pas.

169) **Hibou grand duc** *Bubo bubo*

Espèce probablement disparue du canton, où elle nichait jadis dans le Jura et le massif alpin. Signalée encore au milieu du 19^e siècle dans la vallée de l'Orbe et à Saint-Loup. Un individu, provenant de Roche (1906), figure au Musée zoologique cantonal. Le dernier indice récent de présence est une plume trouvée en été 1961 près de la Lécherette.

170) **Chouette chevêchette** *Glaucidium passerinum*

Nicheuse et sédentaire dans les forêts du Jura, des Préalpes et des Alpes, en général clairsemée et passant inaperçue. Quelques observations à basse altitude d'individus isolés en erratisme (Jorat, etc.).

171) **Chouette chevêche** *Athene noctua*

Naguère encore répandue et fréquente sur le Plateau et dans la plaine du Rhône, aujourd'hui disparue de nombreuses régions ou en diminution très marquée. Les abattages d'arbres creux et de haies, l'emploi des pesticides agricoles, les pertes dues à la circulation routière ont contribué à ce déclin rapide depuis 1945, plus que les quelques hivers rigoureux qui déciment les effectifs pour un temps limité.

172) **Chouette hulotte** *Strix aluco*

Répandue un peu partout en régions plus ou moins boisées, jusque vers 1500 à 1600 m d'altitude, la Hulotte fréquente aussi bien les forêts et bosquets en campagne que les parcs et les jardins des villes, même à proximité des habitations. Elle niche occasionnellement dans un bâtiment. C'est le plus répandu et le plus fréquent des nocturnes. Sédentaire.

173) **Hibou moyen duc** *Asio otus*

Nicheur encore assez répandu, et en général clairsemé, dans les lieux boisés, depuis les haies et boqueteaux de plaine jusque dans les forêts proches des pâturages, vers 2000 m d'altitude. La fréquence et la fécondité sont toutefois sujettes à de sensibles variations, en fonction de l'abondance des rongeurs.

Hiverne régulièrement, souvent en rassemblements pouvant compter plus d'une trentaine d'individus. Néanmoins, de nombreux sujets sont migrateurs.

174) **Hibou des marais** *Asio flammeus*

Migrateur signalé irrégulièrement. Ne niche pas. Plutôt rare.

175) **Chouette de Tengmalm** *Aegolius funereus*

Relativement répandue dans les forêts du Jura, des Préalpes et des Alpes, où elle dépend largement, pour sa nidification, des cavités creusées par le Pic noir. Elle ne semble pas fréquenter les forêts du Plateau, pourtant habitées par ce dernier. Sédentaire.

176) **Effraie des clochers** *Tyto alba*

Nicheur et hivernant dans les bâtiments à proximité des zones cultivées de la plaine. Dépend de l'abondance des rongeurs, et aussi de l'enneigement, ce dernier pouvant par sa longueur entraîner des pertes sensibles. Les effectifs sont donc sujets à des fluctuations importantes et fréquentes. De plus, une diminution progressive se manifeste depuis une quinzaine d'années. Les disettes peuvent provoquer aussi des migrations à longue portée.

Ordre : CAPRIMULGIFORMES

Famille : CAPRIMULGIDÉS

177) **Engoulevent d'Europe** *Caprimulgus europaeus*

Nicheur ayant subi une forte régression, localisé en quelques régions boisées, à climat estival chaud et sec (Ferreyres, rive du lac de Neuchâtel). Peu abondant : une des espèces rares du canton. Migrateur séjournant de mai à août-septembre.

Ordre : APODIFORMES

Famille : APODIDÉS

178) **Martinet noir** *Apus apus*

Hôte d'été très répandu et abondant, nichant presque exclusivement dans les bâtiments (surtout villes et villages) et dans toutes les régions, jusque vers 2000 m d'altitude.

Migrateur séjournant d'avril-mai à juillet-août.

179) **Martinet alpin** *Apus melba*

Niche en petites colonies, d'une part dans des parois de rochers, ça et là dans les Alpes (Pont de Nant) et dans le Jura, au Creux du Van, à la limite Vaud-Neuchâtel ; d'autre part, dans des bâtiments urbains : à Payerne depuis 1958, à Lausanne depuis 1960 (en progression).

Migrateur (mars-avril à septembre-octobre).

Ordre : CORACIIFORMES

Famille : ALCÉDINIDÉS

180) **Martin-pêcheur** *Alcedo atthis*

Nicheur encore assez régulier, mais de plus en plus rare, au bord des rivières du Plateau, ça et là dans des gravières proches de l'eau (3 couples en 1971 dans la basse plaine du Rhône). Une étude de la distribution des effectifs serait souhaitable.

En migration, assez répandu au bord des lacs et cours d'eau, toujours isolément ou par paires. Hivernant régulier, parfois décimé par la rigueur de la saison.

Famille : MÉROPIDÉS

181) **Guêpier d'Europe** *Merops apiaster* *

Apparition printanière ou estivale, rare et irrégulière.

Famille : CORACIIDÉS

182) **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus*

Migrateur rare et irrégulier, toujours isolé, signalé sur le Plateau entre mai et septembre : Echandens, le 3.5.1953 ; Payerne, le 28.9.1958 ; Bretonnières, le 4.6.1962 ; Missy, les 15 et 16.5.1964 ; Territet, le 29.5.1966 ; près de Nyon, le 6.6.1968 et le 16.5.1971 ; Yvonand, le 14.5.1969 et la Givrine, le 8.6.1969.

Famille : UPUPIDÉS

183) **Huppe fasciée** *Upupa epops*

Nicheur naguère répandu sur le Plateau dans les régions cultivées. La régression de l'espèce, générale en Europe occidentale et centrale, l'a rendue fort clairsemée chez nous, où il ne reste que très peu de couples nicheurs. Une disparition complète est à craindre.

Migrateur encore régulier au passage (mars à septembre).

Ordre : PICIFORMES

Famille : PICIDÉS

184) **Torcol fourmilier** *Jynx torquilla*

Nicheur naguère répandu et fréquent sur le Plateau, notamment dans les vergers. Aujourd'hui très clairsemé et irrégulier, après une forte diminution depuis 1960 ; devient rare ou a disparu en plusieurs régions.

Migrateur (avril à septembre).

185) **Pic vert** *Picus viridis*

Sédentaire et nicheur bien répandu dans toutes les zones boisées, en altitude comme sur le Plateau. Fréquent dans les parcs des villes.

186) **Pic cendré** *Picus canus*

Beaucoup moins répandu et fréquent que le Pic vert. En général clairsemé dans les régions boisées, jusque vers 800-1000 m. d'altitude (parcs et massifs, feuillus, mais pas dans les vergers). Sédentaire.

187) **Pic épeiche** *Dendrocopos major*

Bien répandu comme nicheur dans toutes les zones boisées, jusqu'à la limite supérieure des forêts, avec densité maximum dans les futaies de feuillus et les parcs de plaine. Sédentaire.

188) **Pic mar** *Dendrocopos medius*

Très localisé dans les boisements de grands arbres feuillus (chênaies, parcs), jusque vers 700 m. En forte diminution depuis 1956, et même disparition totale de certains sites. Encore observé ça et là dans le bassin du Léman (Bois de Chênes, Crans, Promenthoux) et entre le lac de Neuchâtel et le Jura.

189) **Pic épeichette** *Dendrocopos minor*

Assez répandu jusqu'à plus de 800 m d'altitude, mais beaucoup moins fréquent que le Pic épeiche. Assez erratique en automne. Présent notamment à Lausanne et dans la banlieue, en dessus de Bex (alt. 800 m), aux Grangettes, dans la région d'Yverdon et de Grandson.

190) **Pic tridactyle** *Picoides tridactylus*

Sédentaire et nicheur rare dans les forêts des Alpes. Signalé notamment à Coufin s/Gryon, à la Pierre du Moëllé, au Meilleret s/la Forcla et près de Bretaye.

191) **Pic noir** *Dryocopus martius*

Sédentaire, répandu dans les forêts du Jura, des Préalpes et des Alpes ; habite aussi les boisements convenables du Plateau, peut-être ensuite d'une progression assez récente.

Quelques localités basses, où l'espèce a été observée récemment : entre Sottens et Moudon, dans le Jorat, à Forel (Lavaux), au Mont Pélerin, à Pampigny, au Bois de Fermens, à Forel (Broye), au Vallon des Vaux et le long de la Mentue, à Seigneux, à Montherod, La Sarraz, Chavornay, Pailly, Jouxtens-Mézery, au nord du lac de Neuchâtel et dans la Basse-Broye.

Ordre : PASSÉRIFORMES

Famille : ALAUDIDÉS

192) **Cochevis huppé** *Galerida cristata*

A été signalé comme hôte d'hiver assez régulier jadis à Lausanne et à Yverdon (jusqu'en 1965). Aucune donnée ne permet d'affirmer que le Cochevis a niché dans le canton.

193) **Alouette lulu** *Lullula arborea*

Nicheur régulier dans la région jurassienne et au pied du Jura ; naguère assez fréquente sur le Plateau, dans les zones cultivées, d'où elle paraît avoir complètement disparu.

Migrateur assez fréquent ; hiverne en très petit nombre et peut-être régulièrement à basse altitude au bord du Léman (La Côte).

194) **Alouette des champs** *Alauda arvensis*

Nicheur très répandu, surtout dans les régions cultivées. Migrateur abondant. Hivernage par troupes dans les régions basses et peu enneigées, le plus fréquemment dans le bassin du Léman.

Famille : HIRUNDINIDÉS

195) Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Nicheur dépendant des exploitations de sable et de gravier (peu de sites en falaises le long des cours d'eau). Les colonies sont soumises à des fluctuations et à des déplacements. Migrateur (mars-avril à septembre-octobre).

196) Hirondelle de rochers *Ptyonoprogne rupestris*

Niche en petites colonies dans les parois rocheuses des Préalpes et des Alpes, jusqu'au bord de la plaine du Rhône (Roche) ; parfois aux entrées des tunnels routiers. Absente du Jura.

Migrateur (février-mars à octobre-décembre) rarement observé en dehors de l'aire de nidification.

197) Hirondelle de cheminée *Hirundo rustica*

Liée à la présence humaine, se rencontre pratiquement dans tous les lieux habités du milieu rural. Niche en altitude jusque vers 1300 m (vallée de Joux) à 1400 m (Leysin).

Migrateur (mars-avril à septembre-novembre).

198) Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Nicheur, souvent en colonies, soit contre les façades des bâtiments offrant des surplombs, dans les villages et les villes (en diminution), soit contre les parois rocheuses avec corniches et anfractuosités surplombantes (Jura, Préalpes, Alpes).

Migrateur (mars-avril à septembre-octobre).

Famille : MOTACILLIDÉS

199) Pipit rousseline *Anthus campestris*

Non nicheur, mais très régulier en migration, quoique assez clairsemé (plaine de l'Orbe, Grangettes). Un couple a tenté de nicher en 1970 près de Cudrefin, cas exceptionnel (avril-mai et août-septembre).

200) Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Nicheur répandu, abondant par places, jusqu'à la limite supérieure des arbres dans les Alpes (clairières et lisières des bois, lieux herbeux avec arbres). A diminué à basse altitude, probablement à cause de la diminution de surface des prairies et de l'expansion des cultures.

Migrateur (avril à septembre-octobre). N'hiverne pas.

201) Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Nicheur assez régulier, mais rare et très localisé, dans quelques tourbières du Jura (vallée de Joux, la Vraconnaz). A niché jadis (1935) dans deux tourbières de la Haute-Broye. Migrateur abondant (mars-mai et septembre-décembre). Hiverne en très petit nombre dans les champs à basse altitude (bord du Léman).

202) Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus* *

Migrateur probablement régulier aux deux passages (avril-mai et septembre), mais en nombre infime. Signalé surtout à Chavornay.

203) **Pipit spioncelle** *Anthus spinolella*

Nicheur répandu dans le massif alpin sur les alpages et les gazons, au-dessus de la limite des forêts. Localisé dans le Jura aux zones dénudées des crêtes et des sommets, plutôt que dans les pâturages. En grande partie migrateur, hiverne régulièrement en petit nombre au bord des lacs et cours d'eau du Plateau.

204) **Bergeronnette printanière** *Motacilla flava*

Nicheur rare et irrégulier dans les lieux marécageux (plaine de l'Orbe 1968, Chevroux 1969).

Migrateur régulier et abondant (avril-mai et août-octobre). Outre la race *flava*, à laquelle appartiennent la plupart des migrants, on note le passage plus rare d'autres sous-espèces, reconnaissables au printemps : *Motacilla flava thunbergi* (régulière), *M. f. cinereo-capilla* (assez régulière), *M. f. flavissima* (rare), *M. f. feldegg* (très rare).

205) **Bergeronnette des ruisseaux** *Motacilla cinerea*

Nicheur assez répandu le long des cours d'eau et à proximité, surtout en régions accidentées et jusqu'en altitude. Densité relativement modeste.

Migrateur partiel. Hiverne en petit nombre dans les régions basses.

206) **Bergeronnette grise** *Motacilla alba*

Nicheur très répandu en toutes régions, de la plaine jusqu'aux hauts alpages. Recherche volontiers le voisinage de l'homme et niche très souvent sur un bâtiment et sur diverses constructions. Migrateur abondant (février-avril et septembre-novembre). Hiverne régulièrement en faible nombre au bord du Léman.

Un individu appartenant à la race britannique, *Motacilla alba yarelli*, a été observé le 21.2.1969 à Saint-Sulpice.

Famille : LANIIDÉS

207) **Pie-grièche écorcheur** *Lanius collurio*

Nicheur naguère répandu et abondant en toutes régions (dans les Alpes jusqu'à 1200 m d'altitude). Se maintient aujourd'hui encore au pied des montagnes et plus haut, alors que la population des régions basses est tombée à un niveau très faible et irrégulier (agriculture intensive).

Migrateur (avril-mai et août-septembre).

208) **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator*

Nicheur naguère assez fréquent dans les régions basses et sur le Plateau (vergers, allées d'arbres, haies). Aujourd'hui rare et irrégulier, disparu de nombreuses régions.

Migrateur (avril-mai et août-septembre).

209) **Pie-grièche à poitrine rose** *Lanius minor*

Cette espèce orientale a toujours niché par couples rares et localisés, dans les plaines cultivées à basse altitude (Basse-Venoge et Basse-Broye), d'où elle a presque disparu. Un seul couple signalé en 1972.

Migrateur (mai à août).

210) **Pie-grièche grise** *Lanius excubitor*

Nicheur naguère assez répandu, sans être abondant, sur le Plateau et dans le Jura (vallée de Joux, 1050 m). La « matagasse » est devenue rare aujourd’hui et semble être en voie de disparition. Des hivernants clairsemés en plaine s’observent encore régulièrement, quoique aussi en forte diminution, mais la plupart doivent être originaires de régions plus nordiques.

Famille : BOMBYCILLIDÉS

211) **Jaseur boréal** *Bombycilla garrulus*

Migrateur et hôte d’hiver vagabond, d’apparition presque régulière, mais en nombre très variable, parfois en invasions spectaculaires (sans rapport avec le climat). Présence possible de novembre à mai.

Famille : CINCLIDÉS

212) **Cinclle plongeur** *Cinclus cinclus*

Nicheur sédentaire le long des cours d’eau clairs, de la plaine à la montagne, assez fréquent et stable. Dispersion hivernale plus étendue, jusqu’au bord des lacs (surtout Léman).

Famille : TROGLODYTIDÉS

213) **Troglodyte mignon** *Troglodytes troglodytes*

Nicheur répandu et assez abondant dans les lieux plus ou moins boisés et accidentés, jusqu’au-delà de la limite supérieure des arbres (aussi aulnaies montagnardes, etc.).

Migrateur partiel, hivernant régulièrement (et peut-être sédentaire) aux basses altitudes.

Famille : PRUNELLIDÉS

214) **Accenteur alpin** *Prunella collaris*

Nicheur assez répandu dans les lieux rocheux et escarpés, aux hautes altitudes des Préalpes et des Alpes (absent du Jura). Hiverne en partie à la montagne, en partie au-dessous des zones de nidification et jusqu’au niveau de la plaine, ainsi que dans le Jura en petit nombre (dispersion automnale assez étendue).

215) **Accenteur mouchet** *Prunella modularis*

Nicheur très répandu dans les zones boisées du Jura, du Plateau, des Préalpes et des Alpes, moins fréquent toutefois en plaine. Migrateur en forte majorité, mais un petit nombre d’hivernants sont signalés régulièrement aux basses altitudes (bassin du Léman), souvent dans les jardins et les parcs urbains.

Famille : MUSCICAPIDÉS

Sous-famille : TURDINÉS

216) **Traquet tarier** *Saxicola rubetra*

Nicheur régulier et assez abondant dans le Jura, les Préalpes et les Alpes, en général dans les prairies de fauche. Naguère répandu aussi sur le Plateau,

où l'espèce a beaucoup régressé, principalement à cause de l'exploitation intensive et hâtive des prairies, mais est encore présente dans les zones marécageuses.

Migrateur (avril-mai et août-septembre). N'hiverne pas.

217) Traquet pâtre *Saxicola torquata*

Nicheur peu fréquent, localisé dans les régions à climat chaud et sec, où il est clairsemé dans les parcelles incultes. Plus ou moins régulier sur la moitié ouest des rives du Léman (marais de la Versoix, Gland, Vich, Begnins), dans la plaine de l'Orbe et jusqu'à Grandson et Onnens.

218) Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Nicheur régulier des pâturages et gazons parsemés de rochers, ça et là dans le Jura, assez répandu dans les Préalpes et les Alpes. Niche exceptionnellement à basse altitude (1971, dans un chantier à Yverdon).

Migrateur (avril-mai et août-octobre). N'hiverne pas.

219) Merle de roche *Monticola saxatilis*

Nicheur régulier, mais très clairsemé, dans les lieux ensoleillés et rocheux des Préalpes et des Alpes, entre 1500 et 1700 m. Il a peut-être niché jadis à la

LÉGENDE DE LA PLANCHE II

Photos 5-10 (photos de l'auteur) et 11 (photo Charles Vaucher, Genève)

Espèces nicheuses et migratrices

Deux exemples d'espèces qui ne passent pas l'hiver chez nous, mais y reviennent toutefois pour nicher :

Le HÉRON POURPRÉ *Ardea purpurea* (n° 12, photo 5), photographié dans les marais du lac de Neuchâtel.

Le ROUGE-QUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus* (n° 221, photo 6), jeune, photographié au parc du Denantou, à Lausanne.

Espèces sédentaires typiques, classées d'après l'habitat

Si le Moineau domestique *Passer domesticus* est particulièrement inféodé à l'homme dont il ne se sépare pratiquement pas, le MOINEAU FRIQUET *Passer montanus* (n° 295, photo 7), oiseau des champs par excellence, fréquente les régions cultivées de la zone rurale.

La MÉSANGE BLEUE *Larus caeruleus* (n° 264, photo 8), un oiseau des jardins et des parcs, donne de la vie à notre environnement.

La forêt, elle aussi, possède ses hôtes caractéristiques :

La CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco* (n° 172, photo 9), sédentaire typique, hante nos forêts les plus profondes, mais ne craint pas de s'aventurer près des habitations.

Le HIBOU MOYEN DUC *Asio otus* (n° 173, photo 10).

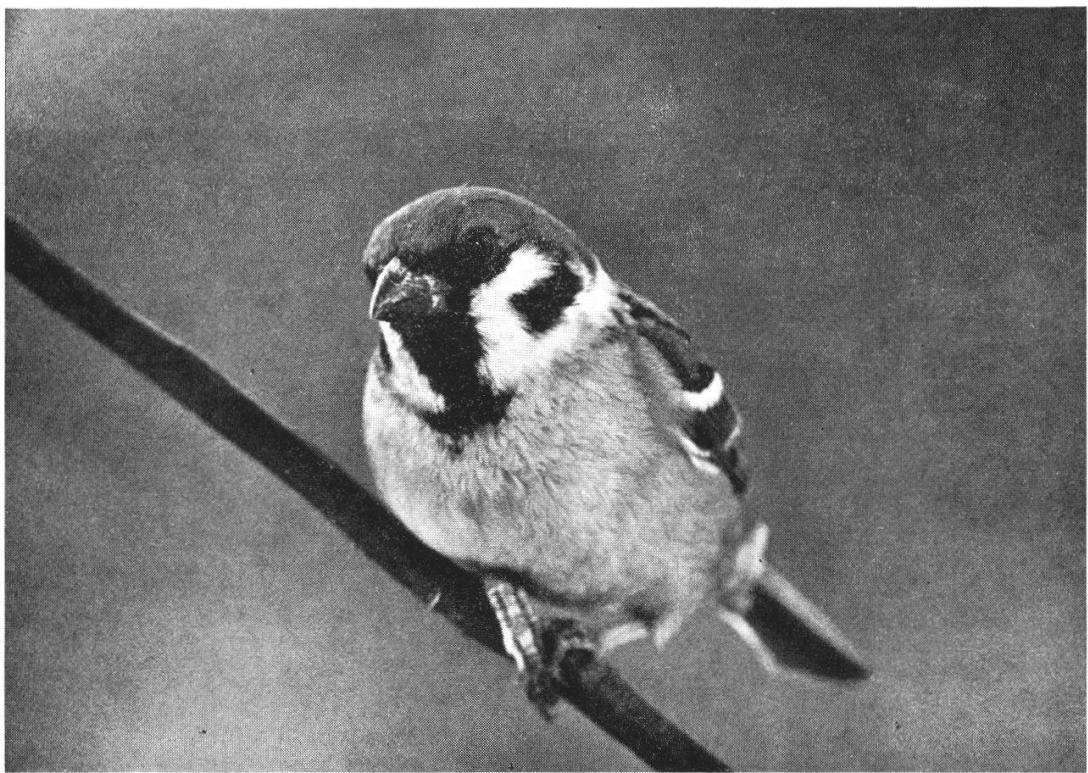
Un oiseau de montagne enfin ! Le LAGOPÈDE DES ALPES *Lagopus mutus helveticus* (n° 78, photo 11) qui, mieux encore que l'Aigle royal, aurait dû devenir notre oiseau national.



5. Héron pourpré



6. Rouge-queue à front blanc



7. Moineau friquet



8. Mésange bleue



9. Chouette hulotte



10. Hibou moyen duc



11. Lagopède des Alpes

Dôle et en d'autres sites du Jura, où il se montre — rarement — au passage.
Migrateur (avril-mai et septembre). N'hiverne pas.

220) **Rouge-queue noir** *Phoenicurus ochruros*

Nicheur très répandu et fréquent en toutes régions, aussi bien sur les maisons, et même au centre des villes, que dans les sites rocheux (qui sont son milieu primitif), jusqu'aux hautes altitudes. Migrateur (mars et octobre-novembre). Quelques individus tentent d'hiverner ça et là à l'occasion (Grandson, 23.1.1958).

221) **Rouge-queue à front blanc** *Phoenicurus phoenicurus*

Nicheur très répandu aux altitudes basses et moyennes, plus rare au-dessus de 1000 m, mais il peut s'élever jusqu'à 1750 m au moins (Molard). Hôte des vergers, parcs, jardins, bois clairs et leurs lisières, habitations.

Migrateur (avril-mai et septembre). N'hiverne pas.

222) **Rouge-gorge familier** *Erithacus rubecula*

Nicheur très répandu dans les lieux boisés de toutes régions, jusqu'aux limites supérieures des forêts. Souvent aussi dans les parcs et jardins, jusque dans les villes.

En grande partie migrateur, mais présent en hiver dans les régions basses et moyennes, les hivernants comprenant à la fois des indigènes sédentaires et des hôtes étrangers.

223) **Rossignol philomèle** *Luscinia megarhynchos*

Nicheur assez abondant dans les régions basses, au-dessous de 600-700 m, notamment autour du Léman et du lac de Neuchâtel, et dans la vallée de la Broye. Habite les haies, taillis, lisières de bois. Migrateur (avril-mai et août). N'hiverne pas.

224) **Gorge-bleue à miroir** *Luscinia svecica*

Migrateur signalé régulièrement (avril-mai et août-septembre), en général dans les lieux marécageux, mais aussi, en automne, dans les cultures : maïs, betteraves). Aucune preuve de nidification.

225) **Grive litorne** *Turdus pilaris*

L'espèce semble avoir toujours été un hôte d'hiver régulier. Nichant en Suisse depuis 1923 environ, elle est découverte en 1945 nichant dans la Haute-Broye, près de La Rogivue. Très rapidement, elle se répand dans les endroits favorables, vallons frais avec haies et bouquets d'arbres, tourbières, etc. Quelques dates : Savigny 1946, Donneloye 1947, vallée de Joux 1948, Bussy s/Morges 1949, Bavois et Solalex 1950. Depuis lors, elle est répandue un peu partout : Plateau, tourbières du Jura, Alpes (ici et là jusqu'au haut de la région subalpine). Dès 1950, elle niche au marais de la Versoix, à l'extrême sud-ouest du canton.

Migratrice, mais de nombreuses troupes vagabondent et séjournent tout l'hiver, probablement d'origine étrangère.

226) **Merle à plastron** *Turdus torquatus*

Nicheur répandu dans les forêts montagnardes, entre 1300 m et la limite supérieure des arbres, dans le Jura, les Préalpes et les Alpes.

Migrateur (mars-avril et septembre-novembre). Hiverne très rarement. Des sujets de la race nordique passent régulièrement. L'espèce est souvent signalée en plaine au passage de printemps, lors d'intempéries.

227) **Merle noir** *Turdus merula*

Nicheur très répandu et abondant en toutes régions, se rencontrant partout où il peut trouver un peu de végétation arborescente. S'élève en altitude jusqu'au-dessus de 1500 m.

En ville, le Merle fait preuve d'une tendance de plus en plus marquée au commensalisme à l'égard de l'homme, ce qui conduit à la formation de populations urbaines, différentes à bien des égards de celles ayant conservé le milieu originel. Certains individus vont même jusqu'à établir leur nid dans un chantier en pleine activité.

Migrateur partiel, les mouvements importants étant d'habitude masqués par la tendance marquée au sédentarisme. Hiverne en nombre aux altitudes basses et moyennes.

228) **Grive mauvis** *Turdus iliacus*

Migrateur régulier (mars-avril et octobre-novembre), en nombre parfois considérable. L'hivernage, en compagnie des Grives litornes, est signalé en petit nombre, et assez irrégulier.

229) **Grive musicienne** *Turdus philomelos*

Nicheur bien répandu dans les massifs boisés de toutes régions, avec préférence marquée pour les conifères. Migrateur (mars et septembre-octobre). Quelques rares hivernants aux basses altitudes, réguliers autour du Léman.

230) **Grive draine** *Turdus viscivorus*

Nicheur assez répandu dans le Jura et le massif alpin, plus clairsemé sur le Plateau. De préférence dans les lieux où la forêt est en contact avec les prairies.

Migrateur partiel. Hiverne régulièrement, avec dépendance marquée à l'égard du gui.

Sous-famille : SYLVIINÉS

231) **Bouscarle de Cetti** *Cettia cetti* *

Un individu de cette espèce a été observé et capturé à Champittet (Yverdon) le 29 mars 1973. Il s'agit de la deuxième observation pour la Suisse.

232) **Locustelle luscinioïde** *Locustella luscinioides*

Nicheur régulier, depuis 1956 au moins, sur la rive droite du lac de Neuchâtel, dans les roseaux entre Champittet et Cudrefin, où l'espèce est aussi abondante que la Locustelle tachetée. Niche aussi au lac de Morat (2 couples), et également à Chavornay depuis 1967. Apparition rare ailleurs. Migrateur.

233) Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Nicheur régulier dans les lieux herbeux marécageux, où il est relativement répandu en plaine. Migrateur (avril-mai et août-septembre).

234) Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*

Migrateur (avril-mai et août-septembre) signalé en très petit nombre, mais régulièrement, dans les lieux marécageux à basse altitude : Léman, lac de Neuchâtel, plaine de l'Orbe, etc.). Ne niche pas.

235) Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Migrateur régulier et fréquent dans les lieux humides. Quoique des chanteurs sporadiques soient parfois signalés, aucune preuve de nidification n'existe actuellement pour le canton de Vaud.

236) Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

Nicheur régulier, assez fréquent dans la basse plaine du Rhône et celle de la Basse-Broye, ainsi que dans la vallée de Joux et sur le cours supérieur de l'Orbe, marais de la Versoix).

Migrateur (mai-juin et août-septembre).

237) Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*

Nicheur régulier et fréquent des massifs de roseaux, au bord des eaux des lacs, des cours d'eau et des canaux du Plateau.

Migrateur (avril-mai à août-octobre).

238) Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*

Nicheur régulier dans les phragmitaies denses et étendues, au bord des lacs et des étangs du Plateau. Strictement limité aux massifs vraiment épais et d'une assez vaste étendue, et ne dépassant guère 600 m. d'altitude. Localement en diminution (Léman).

Migrateur (avril-mai à août-septembre).

239) Lusciniole à moustaches *Lusciniola melanopogon* **

Un individu a été capturé le 4 avril 1973 à Yvonand.

240) Hypolaïs ictérine *Hippolais icterina*

Nicheur régulier dans le nord du canton, dans les bois humides et frais (par exemple Yverdon, Grandson) ; rare ailleurs et en régression très marquée dans le bassin du Léman, où la nidification paraît très sporadique dans la basse plaine du Rhône.

Migrateur (avril-mai et août).

241) Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta* **

Apparition exceptionnelle. Un spécimen de Lausanne, du 15 mai 1899 (collection Alfred Richard).

242) Fauvette épervière *Sylvia nisoria* **

Apparition automnale exceptionnelle (2 cas récents connus, une capture à Missy en septembre 1972).

243) Fauvette orphée *Sylvia hortensis*

Un jeune individu capturé à Bavois le 17 août 1968.

244) **Fauvette des jardins** *Sylvia borin*

Nicheur très répandu et assez abondant en toutes régions, jusqu'à la limite supérieure des massifs de buissons (vernies).

Migrateur (avril-mai à août-septembre).

245) **Fauvette à tête noire** *Sylvia atricapilla*

Nicheur très répandu en toutes régions, jusque vers 1300 m. Recherche les boisements riches en sous-bois, les haies, les buissons. Au contraire de la précédente, l'espèce s'établit aussi dans les parcs et les jardins des villes.

Migrateur (mars-avril à septembre-octobre). Quelques individus hivernent ou tentent d'hiverner à basse altitude (rives du Léman en général).

246) **Fauvette grisette** *Sylvia communis*

Nicheur assez répandu et abondant aux basses altitudes. Recherche les haies, les lisières et clairières, les buissons des talus, etc. Migrateur (avril et août-septembre).

247) **Fauvette babillarde** *Sylvia curruca*

Nicheur régulier, assez fréquent dans les régions élevées du massif alpin (paraît absent du Plateau et du Jura). Cantonné dans les buissons épineux, les fourrés de vernes, les arbustes et les jeunes conifères, jusque vers 2000 m.

Migrateur (avril-mai et septembre).

248) **Fauvette passerine** *Sylvia cantillans* **

Apparition printanière exceptionnelle : le 18.4.1951 à Préverenges, le 17.4.1968 à Grandson.

249) **Agrobate roux ?** *Cercotrichas galactotes* **

Exceptionnel : une seule observation, étang de Gratteloup (Cossonay), le 16.4.1970.

250) **Pouillot fitis** *Phylloscopus trochilus*

Nicheur répandu et abondant dans les boisements feuillus, humides surtout, sur le Plateau (notamment au bord des lacs et des cours d'eau) et dans le Jura (tourbières).

Migrateur (avril et août-septembre). N'hiverne pas.

251) **Pouillot véloce** *Phylloscopus collybita*

Nicheur très répandu et fréquent en toutes régions, jusqu'à la limite supérieure des bois (1800-2000 m). Peu exigeant quant à la qualité de son biotope, il se contente en général de n'importe quel lieu boisé : forêts de feuillus ou mixtes, jeunes résineux, haies et bosquets, forêts de montagne, parcs et jardins urbains. Migrateur (mars-avril et septembre-novembre). Quelques individus tentent d'hiverner dans les régions basses au bord des eaux, mais échappent rarement aux froids de janvier-février.

252) **Pouillot de Bonelli** *Phylloscopus bonelli*

Nicheur assez localisé dans les pentes boisées, chaudes et ensoleillées (notamment pins, mélèzes, etc.), aussi bien sur le Plateau qu'au pied du Jura

(par places assez haut) et dans le massif alpin. Migrateur (avril-mai à septembre).

253) **Pouillot siffleur** *Phylloscopus sibilatrix*

Nicheur régulier dans les futaies de feuillus (hêtres, chênes), en toutes régions, rarement au-dessus de 1200-1400 m. Migrateur (avril et août).

254) **Roitelet huppé** *Regulus regulus*

Nicheur très régulier et répandu dans les sapins et épicéas, en toutes régions et jusqu'à la limite supérieure des forêts, mais peu fréquent à basse altitude (bords du Léman). En partie sédentaire, hivernant en tous lieux favorables et en partie migrateur.

255) **Roitelet triple-bandeau** *Regulus ignicapillus*

Nicheur assez répandu et fréquent, en général dans les conifères, en toutes régions. Migrateur (mars-avril et octobre-novembre). Hiverne en petit nombre dans les régions basses (bords du Léman).

Sous-famille : MUSCICAPIDÉS

256) **Gobe-mouche noir** *Ficedula hypoleuca*

Nicheur régulier, mais très localisé, signalé d'une part près de Grandson, d'autre part entre Vevey et Bex, où il monte ça et là sur les versants (Caux, Gryon, Les Agites 1400 m). Dépend de la présence de cavités dans les arbres des vergers, parcs et bois ; peut-être favorisé par les nichoirs artificiels.

Migrateur (avril-mai et août-septembre), passant parfois en grand nombre en automne.

257) **Gobe-mouche à collier** *Ficedula albicollis*

Migrateur rarement signalé et jusqu'ici seulement au printemps (passe probablement inaperçu en automne). Avril 1956 : 1 à la Vuachère, 13.4.1958 : 1 aux Grangettes, 1 à Grandson le 15.4.1960 et le 11.4.1961, 1 à Yverdon le 6.5.1964, les 24 et 25.4.1968 et le 3.5.1970.

258) **Gobe-mouche nain** *Ficedula parva* *

Migrateur très rare, signalé trois fois jusqu'ici : 1 le 28.8.1939 aux Ormonts, un mâle chante près de Concise du 9 au 14.4.1964, un individu capturé près de Chevroux en 1967.

259) **Gobe-mouche gris** *Muscicapa striata*

Nicheur répandu en toutes régions jusqu'à 900 m d'altitude, montant par places jusqu'à 1500-1600 m. Recherche les arbres espacés (feuillus de préférence), les bois clairs, les futaies aérées, les bosquets de grands arbres, les lisières et les clairières. Se plaît aussi au voisinage des habitations humaines. Migrateur.

Famille : PARIDÉS

260) **Mésange nonnette** *Parus palustris*

Nicheur sédentaire répandu en toutes régions jusque vers 1100-1200 m et lié aux arbres feuillus. Fréquente les vergers, les parcs, les haies et les bosquets, de même que les lisières.

261) **Mésange boréale** *Parus montanus*

Nicheur sédentaire répandu surtout en montagne, mais habitant aussi en plaine les boisements humides au bord des lacs, cours d'eau et marais.

On distingue la Mésange des saules, fréquente surtout au bord du lac de Neuchâtel, mais aussi dans les forêts du Jura, et la Mésange alpestre, au chant différent, cantonnée dans les forêts des Préalpes et des Alpes. L'espèce dépend de la présence de troncs morts sur pied pour creuser ses cavités.

262) **Mésange huppée** *Parus cristatus*

Nicheur sédentaire, présent dans la plupart des peuplements de conifères à toute altitude, mais surtout dans les forêts de montagne.

263) **Mésange noire** *Parus ater*

Nicheur répandu et assez abondant, surtout dans les forêts de conifères, mais pénétrant aussi dans les zones urbaines où croissent des conifères, ainsi que dans les boisements mixtes. Présent toute l'année, mais des migrations importantes, quoique irrégulières, sont observées certaines années.

264) **Mésange bleue** *Parus caeruleus*

Nicheur répandu dans les régions basses, rare au-dessus de 1200 m, attaché surtout aux arbres feuillus (lisières, haies, vergers, parcs et jardins). Présent toute l'année, fréquente volontiers en hiver les roseaux des marais. Des migrations assez importantes sont observées certaines années.

265) **Mésange charbonnière** *Parus major*

Nicheur très répandu autour des habitations et, en général, aux altitudes basses et moyennes, s'élevant ici et là jusque vers 2000 m. Habite les parcs, jardins, vergers, haies, lisières et forêts claires. Présent en toutes saisons, mais des migrations d'une ampleur variable sont observées chaque année.

266) **Mésange à longue queue** *Aegithalos caudatus*

Nicheur répandu en toutes régions, surtout jusque vers 1000 m d'altitude. Présent toute l'année et en grande partie sédentaire. Les mouvements de troupes erratiques paraissent d'assez faible ampleur.

267) **Mésange rémiz** *Remiz pendulinus*

Nicheur rare et irrégulier, signalé seulement dans la plaine de l'Orbe (1952 et 1954, Chavornay, 1953 Bavois, 1969 Chavornay). Ces nidifications sporadiques, dans les saules au bord des étangs, aboutissent le plus souvent à des échecs. Migrateur régulier (mars-avril et septembre-novembre) en très petit nombre, signalé dans les roseaux au bord des lacs, étangs et cours d'eau du Plateau.

268) **Mésange à moustaches** *Panurus biarmicus* **

Apparition exceptionnelle (Yvonand, octobre 1972).

Famille : SITTIDÉS

269) Sittelle torchepot *Sitta europaea*

Nicheur sédentaire répandu en toutes régions dans les zones boisées de feuillus ou mixtes, aussi bien dans les milieux urbanisés et les parcs que dans les forêts, par places jusqu'à la limite supérieure de celles-ci.

270) Tichodrome échelette *Tichodroma muraria*

Nicheur régulier, mais très clairsemé, dans les parois rocheuses favorables des Alpes et Préalpes, à toutes altitudes (même dans les rochers bordant la plaine du Rhône, et pendant plusieurs années au Château de Chillon). La nidification est rare, quoique peut-être régulière, en certains sites jurassiens (Gorges de Covatannaz, Vaulion, Mont d'Or, Creux du Van). Hivernant régulier, aussi dans le Jura et jusque dans les villes de plaine (Villeneuve, Orbe, Lausanne), où les murs des édifices remplacent les rochers verticaux.

Famille : CERTHIIDÉS

271) Grimpereau des bois *Certhia familiaris*

Nicheur sédentaire répandu dans les forêts de conifères et mixtes des Alpes et du Jura, par places aussi sur le Plateau, où il est plutôt rare.

272) Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*

Nicheur et sédentaire répandu aux altitudes basses et moyennes, en général en dessous de 1000 m, de préférence dans les groupes de grands arbres feuillus, les vergers et les parcs. Fréquent autour des habitations où il niche parfois sous les tuiles des toits.

Famille : EMBÉRIZIDÉS

273) Bruant proyer *Emberiza calandra*

Nicheur régulier, mais d'abondance variable, en certaines régions cultivées de plaine, souvent des marais asséchés : Crassier, Pleine de l'Orbe, Basse-Broye, etc. ; peut aussi nicher irrégulièrement en d'autres lieux du Plateau : La Sarraz, Sullens, Champion, Onnens, Saint-Sulpice.

Migrateur partiel, hivernant en troupes ça et là.

274) Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Nicheur répandu sur tout le Plateau et dans le Jura, moins fréquent dans les Alpes (signalé jusqu'à 1500 m, col des Mosses). Habitant les zones de transition et de contact entre les cultures et les bois. Cette espèce, jadis très commune, est frappée d'une régression localement importante, ensuite de la disparition des buissons et des haies, comme de l'emploi d'herbicides et d'insecticides. Migrateur partiel, hivernant fréquemment en groupes autour des fermes et des villages du Plateau.

275) Bruant zizi *Emberiza cirlus*

Nicheur régulier à distribution régionale, conditionnée par le climat doux et sec, comme par l'exposition favorable des pentes et le cloisonnement des

cultures. Vignes, talus buissonneux, vergers, jardins ruraux, cimetières. Répandu dans la zone voisine du Léman, au pied du Jura et sur la rive gauche du lac de Neuchâtel, nicheur au flanc du Vully, présent çà et là dans les vallées des Préalpes (Orgevaux 1340 m).

276) **Bruant fou** *Emberiza cia*

Nicheur régulier, mais très localisé, sur les pentes pierreuses, ensoleillées et pourvues de broussailles, dans les Préalpes et les Alpes. Niche peut-être régulièrement dans le Jura (Vallorbe, Sainte-Croix) et a été signalé à Lavaux (La Cornallaz s/Epesses, 1966). Migrateur. Hiverne, peut-être régulièrement, en très petit nombre, aux basses altitudes.

277) **Bruant ortolan** *Emberiza hortulana*

Nicheur régulier dans la basse plaine du Rhône et dans la plaine de l'Orbe, irrégulier sur la Côte. Paraît manquer totalement ailleurs.

Migrateur (avril-mai et août-septembre). N'hiverne pas.

278) **Bruant des roseaux** *Emberiza schoeniclus*

Nicheur présent dans les biotopes favorables encore existants : marais avec roseaux ou saules, notamment rives de la Versoix, Villeneuve-Noville, étangs de la plaine de l'Orbe, rives des lacs de Neuchâtel et de Morat, etc. ; niche aussi au bord du lac de Joux.

Migrateur, mais hiverne en petit nombre autour du Léman et en d'autres régions basses.

279) **Bruant lapon** *Calcarius lapponicus* *

Apparition très rare : 1 à Trélex en octobre 1960, 1 à la Vojat en janvier 1962, 1 à Prilly en novembre 1965.

280) **Bruant des neiges** *Plectrophenax nivalis* *

Migrateur très rare, signalé surtout en arrière-automne : 7 le 31.12.1944 aux Plans s/Bex, 1 le 2.11.1947 aux Grangettes, 1 au Noirmont le 16.11 et 1 aux Grangettes le 26.12.1957, 1 à Yverdon du 2 au 6.11.1966 et le 27.11.1967, 1 à Orbe les 28.2 et 1.3.1970.

Famille : FRINGILLIDÉS

281) **Pinson des arbres** *Fringilla coelebs*

Nicheur très répandu dans tous les lieux où croissent des arbres et jusqu'à leur limite supérieure en altitude, de même que dans les zones urbaines.

Migrateur partiel, hivernant régulier, en général dans les régions basses, peu enneigées.

282) **Pinson du Nord** *Fringilla montifringilla*

Migrateur et hivernant régulier, séjournant en nombres parfois énormes, en dépendance de la fructification des hêtres. Fréquente en hiver non seulement les forêts, mais aussi les zones cultivées (éteules de maïs), les parcs et les jardins des villes.

283) **Verdier d'Europe** *Carduelis chloris*

Nicheur assez répandu, surtout dans les parcs, jardins, allées d'arbres et autour des maisons, jusque vers 900-1000 m : plus rare aux altitudes supérieures et dans les forêts de conifères et mixtes (Pléiades, 1300 m).

Migrateur partiel, hivernant souvent en nombre autour des maisons.

284) **Tarin des aulnes** *Carduelis spinus*

Nicheur sporadique et d'abondance très irrégulière dans les forêts de conifères des Alpes, des Préalpes et du Jura. Nicheur probable à l'occasion dans les boisements du Plateau (Jorat).

Migrateur et hôte d'hiver régulier, en nombre variable, surtout dans les aulnaies de plaine.

285) **Chardonneret élégant** *Carduelis carduelis*

Nicheur assez répandu dans les régions cultivées, en particulier dans les vergers, les jardins et les parcs, les cimetières, etc. Moins fréquent aux lisières des boisements de conifères ; jusqu'au-delà de 1300 m dans les Alpes (la Forclaz, la Comballaz, les Diablerets) et le Jura (Juriens, la Givrine).

Migrateur. Quelques hivernants réguliers ici et là.

286) **Linotte à bec jaune** *Carduelis flavirostris* **

Apparition rarissime : un individu à Prilly le 11.10.1958.

287) **Linotte mélodieuse** *Carduelis cannabina*

Nicheur à répartition irrégulière en toutes régions et jusqu'à la limite supérieure de la végétation arborescente. De préférence dans les vignobles et les lieux parsemés de buissons, au climat ensoleillé.

Migrateur. Hiverne régulièrement en petit nombre dans les régions basses, peu enneigées.

288) **Sizerin flammé** *Carduelis flammea*

Nicheur régulier dans les Alpes, au-dessus de 1550 m, aux lisières des forêts, dans les boisements clairs de mélèzes et les massifs d'aulnes. Aucun indice de nidification dans le Jura vaudois.

Migrateur partiel, hivernant en petit nombre aux basses altitudes, aussi sur le Plateau. (La présence de Sizerins nordiques en hiver est certaine.)

289) **Venturon montagnard** *Serinus citrinella*

Nicheur assez répandu dans les Alpes, les Préalpes et le Jura, au-dessus de 1000 à 1500 m. En général aux lisières des forêts de conifères, et surtout à proximité des chalets d'alpage.

Migrateur. Rarement signalé sur le Plateau lors de passages et en hiver. Hivernage très irrégulier, parfois en petites troupes au pied des monts.

290) **Serin cini** *Serinus serinus*

Nicheur à répartition irrégulière, assez répandu dans le Jura et sur le Plateau, en particulier autour des habitations. Aime les lieux secs et ensoleillés avec arbres espacés (jardins, parcs, cimetières, lisières des bois). Moins fréquent dans les Alpes (1380 m, près de Gryon).

Migrateur. Quelques hivernants ici et là à basse altitude (bords du Léman).

291) **Bec-croisé des sapins** *Loxia curvirostra*

Nicheur probablement régulier dans les forêts de conifères du Jura, des Préalpes et des Alpes, mais dont l'abondance varie d'une année à l'autre dans de fortes proportions (de rare à répandu). Niche irrégulièrement dans les forêts de conifères du Plateau. L'instabilité très marquée des populations et leurs déplacements massifs à travers l'Europe régissent les nidifications, invasions et apparitions de l'espèce en toutes régions du canton. La reproduction est possible en toute saison, mais signalée surtout en décembre et mars, en fonction de la fructification des épicéas.

292) **Bouvreuil pivoine** *Pyrrhula pyrrhula*

Nicheur régulier, répandu surtout dans les forêts de conifères et mixtes, en toutes régions et jusqu'à la limite supérieure des arbres. Niche aussi en petit nombre ça et là dans les bois humides à basse altitude (plaine du Rhône, Basse-Broye, lac de Neuchâtel).

Migrateur partiel, hivernant en nombres variables, soit en forêt, soit dans les vergers, parcs et jardins, jusque dans les zones urbaines.

293) **Gros-bec casse-noyaux** *Coccothraustes coccothraustes*

Nicheur régulier, mais assez clairsemé, dans les boisements de chênes surtout, jusque vers 800-900 m d'altitude. Migrateur partiel, en nombre très variable. Hiverne ça et là dans les futaines, les bosquets et les parcs, parfois en troupes.

*Famille : PLOCÉIDÉS*294) **Moineau domestique** *Passer domesticus*

Nicheur sédentaire très répandu dans les lieux habités et les régions agricoles, aussi haut qu'il y a des localités habitées en permanence. Strictement anthropophile.

295) **Moineau friquet** *Passer montanus*

Nicheur en grande partie sédentaire, répandu dans les régions basses du Plateau, et par places jusqu'au-dessus de 1000 m (Gryon, 1020 m). Fréquente les zones cultivées et leurs abords, en dépendance des céréales et des exploitations agricoles. Des mouvements de migration ont été signalés en automne. Hiverne occasionnellement en ville.

296) **Niverolle des Alpes** *Montifringilla nivalis*

Nicheur sédentaire en haute montagne, au-dessus de 1850-2000 m. Fréquente les parois de rochers et lieux enneigés, et régulièrement les cabanes et hôtels des Alpes. Apparition exceptionnelle à basse altitude : Tour de Gourze, le 26.10.1947.

*Famille : STURNIDÉS*297) **Etourneau sansonnet** *Sturnus vulgaris*

Nicheur très répandu en toutes régions, quoique moins fréquent dans le massif alpin en dessus de 1000 m. Son expansion l'a porté à coloniser à peu près tous les milieux où il peut nicher dans des cavités et pâturer dans les prés,

et même à l'intérieur des villes (Lausanne). Souvent en troupes considérables au printemps et en automne, qui fréquentent des dortoirs situés en général dans les phragmitaies des lacs et marais. Les rassemblements d'automne se concentrent surtout à portée des vignobles, où l'on se plaint des dégâts causés au raisin. Il existe aussi des dortoirs en pleine ville (Lausanne).

Migrateur. Hiverne en petit nombre dans les régions basses, peu enneigées, mais revient déjà dès la fin de janvier.

Famille : ORIOLIDÉS

298) **Loriot d'Europe** *Oriolus oriolus*

Nicheur assez répandu dans les bois de feuillus (surtout chênes et peupliers) des régions basses, en général jusque vers 600 m d'altitude, soit autour du Léman, dans la plaine du Rhône, les vallées de la Venoge, de l'Orbe et de la Broye, au bord du lac de Neuchâtel. Migrateur (fin avril-mai et août).

Famille : CORVIDÉS

299) **Geai des chênes** *Garrulus glandarius*

Nicheur répandu surtout dans les boisements feuillus ou mixtes des régions basses, moins fréquent à la montagne ; en augmentation autour des habitations, dans les jardins et les parcs.

Migrateur partiel, aux mouvements irréguliers. Hiverne en toutes régions.

300) **Pie bavarde** *Pica pica*

Nicheur sédentaire répandu dans les régions cultivées et habitées, aimant les champs avec bouquets d'arbres et boqueteaux, les haies, les bords de cours d'eau. L'extension des zones cultivées a sans doute favorisé sa multiplication. Devient de plus en plus fréquent dans les vallées des Préalpes et des Alpes, jusque vers 1600, voire 2000 m par places (1993 m, en dessus de Villars sur Ollon, en 1970).

301) **Casse-noix moucheté** *Nucifraga caryocatactes*

Nicheur sédentaire dans les forêts de conifères des Préalpes et des Alpes, moins fréquent ou très localisé dans le Jura. Les mouvements erratiques d'automne, en quête de noisetiers, en font descendre jusqu'au pied des monts.

L'invasion de Casse-noix sibériens de 1968 paraît avoir touché le Canton de Vaud (1 individu le 13.9.1968 à Préverenges).

302) **Crave à bec rouge** *Pyrrhocorax pyrrhocorax*

Il n'y a pas d'observations récentes dans les Alpes vaudoises, où son apparition occasionnelle à partir du Valais est toujours possible dans le massif des Diablerets-Muveran (signalé en 1965 à Monthei et en 1966 à Derborence).

Aurait niché au début du XIX^e siècle dans la vallée des Ormonts. Selon MEISNER (1820), D. Sprüngli aurait reçu en son temps plusieurs exemplaires des Ormonts, où on les appelait « Corneilles royales ».

303) **Chocard à bec jaune** *Pyrrhocorax graculus*

Nicheur sédentaire dans les parois rocheuses des Préalpes et des Alpes, parfois dans un tunnel routier, ou même dans un bâtiment (télécabine de la Berneuse 1963). Fréquente en parasite des cabanes, hôtels, stations et villages de montagne, où la familiarité des Chocards est un fait courant, surtout en hiver, et descend régulièrement jusqu'aux villes au pied des monts (Bex, Aigle, Villeneuve, Montreux). Inconnu sur le Plateau et dans le Jura.

304) **Choucas des tours** *Corvus monedula*

Nicheur en petites colonies ça et là sur le Plateau et dans la vallée du Rhône, soit dans des cavités d'arbres, soit dans celles des rochers ou des bâtiments, mais rarement au-dessus de 800 m. Colonies connues : Orbe, Yverdon, Moudon, Château des Clées, falaises de Saint-Loup et du vallon des Vaux, ainsi qu'une partie de la forêt de Sauvabelin s/Lausanne. Nichait autrefois en ville de Lausanne, au Palais de Rumine, d'où il a été éliminé par l'homme. Semble en expansion.

Sédentaire ou migrateur partiel. Des hôtes du nord-est migrent et hivernent aussi régulièrement.

305) **Corbeau freux** *Corvus frugilegus*

Nicheur encore exceptionnel (un couple dans la plaine de l'Orbe en 1963), mais une expansion prochaine est possible.

Migrateur abondant sur le Plateau et hôte d'hiver localement dans les plaines basses.

306) **Corneille noire** *Corvus corone*

Nicheur répandu en toutes régions, quoique moins fréquent à la montagne que dans les régions cultivées. Se rencontre aussi dans les villes. En majeure partie sédentaire, mais des mouvements de migration sont perceptibles en automne, en plus des déplacements locaux autour des dortoirs.

La race orientale, la Corneille mantelée *Corvus corone cornix*, est signalée isolément ça et là en hiver (hybrides plus fréquents que de race pure).

307) **Grand Corbeau** *Corvus corax*

Nicheur sédentaire en toutes régions. Jadis probablement répandue en petit nombre, l'espèce a subi au XIX^e siècle une régression qui eut pour effet de la localiser dans le massif alpin seulement. Dans les années 50, une expansion inverse s'est manifestée, si bien qu'en vingt ans, le grand Corbeau a repris pied ferme sur le Plateau et dans le Jura. Il y est assez fréquent, nichant normalement dans les parois de rochers, mais aussi en certains cas sur des arbres, sous des ponts, sur des pylônes métalliques. Des rassemblements sont observés autour des dépôts d'ordures, qui ont probablement favorisé les progrès et l'évolution de l'espèce.

CONCLUSION

L'inventaire que nous venons de parcourir compte 307 espèces. Si, de ce nombre, nous retranchons trois oiseaux de proie aujourd'hui définitivement disparus¹ et une trentaine d'espèces qualifiées de rarissimes ou d'accidentelles, il nous reste tout de même 270 espèces, dont environ 160 peuvent être considérées comme se reproduisant régulièrement dans notre canton.

Il nous est assez difficile, en l'absence de points de comparaison suffisamment précis, de nous représenter avec exactitude tous les changements intervenus au cours des cinq ou six dernières décennies. Nous pouvons toutefois, à la lumière des rapports saisonniers que publie régulièrement la Centrale ornithologique romande, dans le bulletin *Nos Oiseaux*, nous faire une idée assez juste des principales modifications survenues dans la composition de notre avifaune.

Il est évident que les considérations qui suivent ne s'appliquent pas uniquement au Canton de Vaud, mais sont valables aussi bien pour les cantons voisins et pour les territoires français limitrophes.

Quiconque a parcouru notre canton en observateur attentif pendant ces 30 à 40 dernières années ne peut manquer d'être frappé par les changements survenus dans notre paysage familier, changements tous liés à la formidable expansion démographique qui est le signe de notre époque : extension des zones habitées et du réseau routier, modification radicale du paysage rural, due aux nouvelles méthodes agricoles, avec élimination de la plupart des haies et bouquets d'arbres et mise sous conduite des moindres cours d'eau, suppression de nombreux lieux humides, tourbières, étangs, marais avec leurs roselières — activités sportives, tourisme de masse envahissant, tout comme les fameuses résidences secondaires — tous ces bouleversements, survenus en un temps relativement court, ne pouvaient manquer de transformer le milieu naturel de la manière la plus totale, avec les incidences que l'on peut imaginer sur le statut de notre faune, et particulièrement sur le monde des oiseaux.

Il est hors de doute que si certaines espèces, particulièrement celles qui sont liées à l'homme, ont pu bénéficier de la situation nouvelle et voir leurs effectifs augmenter et leur statut s'améliorer, un plus grand nombre d'entre elles ont eu à souffrir des bouleversements survenus sur notre territoire au cours des dernières décennies. A part les deux Vautours et le Hibou grand-duc, déjà mentionné, nous avons à déplorer la disparition, comme oiseaux nicheurs, de la Cigogne blanche et du Râle de genêts et celle, quasi totale, du Courlis cendré. Très menacés sont également le Hibou scops, l'Engoulevent, la Huppe. La suppression d'une grande partie des milieux humides, et surtout des marais.

¹ Percnoptère d'Egypte, Vautour fauve, Hibou grand-duc.

a largement contribué à diminuer les effectifs de nombreux oiseaux d'eau et de rivage (Blongios nain, Sternes, Gravelots).

Le déboisement est heureusement, dans la règle, assez bien compensé, mais a causé tout de même un préjudice certain à plusieurs espèces. Mais c'est surtout l'extension considérable des zones mises en culture, jointe à un usage immoderé des pesticides de toutes sortes qui a fait un tort considérable à un grand nombre d'espèces, espèces humicoles principalement, mais aussi espèces des haies et des buissons. Et si l'Etourneau semble s'accommoder fort bien de cette situation nouvelle, des espèces aussi intéressantes que la Chevêche et la Huppe n'y ont guère trouvé leur profit. Le cas tragique des rapaces a été évoqué ailleurs (voir sous Buse variable, n° 58).

Au nombre des espèces nouvelles ayant fait leur apparition dans notre canton au cours de ces dernières décennies, nous pouvons citer la Grive litorne et la Tourterelle turque, deux espèces qui ont subi une expansion spectaculaire, ainsi que la Locustelle luscinioïde. Parmi les hivernants, de nombreuses espèces ont vu s'accroître leurs effectifs, tout d'abord en raison de l'eutrophisation croissante des eaux, et particulièrement depuis l'apparition dans nos lacs de la Moule zébrée (Fuligules, Garrot, Eider).

Le progrès de la législation, comme aussi les efforts des associations de protection (Ligue vaudoise pour la protection de la nature, Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux) et de quelques municipalités clairvoyantes n'ont pas été sans produire d'heureux effets. Par la création de réserves, d'îlots de verdure, par le maintien de zones inondées, on a réussi à préserver le milieu vital d'un grand nombre d'espèces ; d'autres se sont adaptées à des conditions nouvelles, tandis que d'autres encore bénéficiaient de sages mesures de protection, édictées en leur faveur (Héron cendré, Aigle royal).

C'est sans aucun doute en partie au hasard, mais aussi en grande partie à l'existence d'un réseau serré d'observateurs qualifiés que nous devons la découverte de plusieurs nicheurs inédits, Garrot, Marouettes poussin et de Baillon, de même que l'observation de plusieurs espèces réputées rarissimes, telles que le Fuligule à bec cerclé et les Bécasseaux de Bonaparte et tacheté, originaires d'Amérique du Nord, telles également le Cormoran huppé, le Goéland bourgmestre et le Goéland d'Audoin.

En effet, l'on peut constater depuis quelque temps, chez nous comme ailleurs, un évident regain d'intérêt pour l'étude de la nature et de ses mille manifestations, et c'est là un phénomène des plus réjouissants. L'oiseau, dans notre vie, occupe une place bien à lui ; son rôle n'est pas de nous rendre des services sur le plan matériel, et bien que son utilité soit indubitablement établie, là n'est certes pas la raison de notre intérêt. Son rôle esthétique, également, n'est pas négligeable, loin de là. Mais c'est, beaucoup plus simplement, l'oiseau comme élément vivant du pays et de son paysage, comme témoignage de la richesse d'une nature aussi belle que variée, signe infaillible d'un milieu en pleine santé, que nous avons voulu, au cours de ce modeste travail, mettre en avant comme il le mérite.

Et maintenant, nous espérons avoir atteint le but de cette publication, qui est double : d'une part, fournir au lecteur de l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud* qui s'intéresse à la question un utile complément d'information ; d'autre part, procurer aux ornithologistes de l'avenir un état aussi précis que possible de l'avifaune de notre coin de pays, susceptible de servir de base à des travaux futurs.

Arrivé au terme de mon travail, je voudrais adresser ici l'expression de ma sincère gratitude à M^{me} L. Vuille et à M. René Vuille, dont l'aimable collaboration m'a été des plus précieuses.

BIBLIOGRAPHIE

1. *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*. Tome I : *La Nature multiple et menacée*. Edition de la Feuille d'Avis de Lausanne, 1970.
2. *Die Brutvögel der Schweiz*, bearbeitet von Dr. URS N. GLUTZ VON BLOTZHEIM, herausgegeben von der Schweizerischen Vogelwarte, Sempach. Verlag Aargauer Tagblatt, Aarau 1962.
3. *Nos Oiseaux*, Bulletin de la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
4. *Verzeichnis der schweizerischen Vogelarten*, bearbeitet von ERNST SUTTER, PAUL GÉROUDET, URS N. GLUTZ VON BLOTZHEIM und MARTIN SCHWARZ. Sonderdruck aus *Der ornithologische Beobachter*, 1959.
5. PAUL GÉROUDET : *La vie des Oiseaux*. 6 vol. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
6. PAUL GÉROUDET : L'évolution de l'avifaune suisse dans la première moitié du XX^e siècle. *Acta XI Congressus Internationalis ornithologici*. Birkhäuser Verlag, Bâle, 1954.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS FRANÇAIS

- Accenteur alpin 189
 — mouchet 189
Agrobate roux 194
Aigle botté 168
 — criard 168
 — de mer (Pygargue) 169
 — pêcheur (Balbuzard) 170
 — royal 168
Aigrette garzette 163
 — (grande) 163
Alouette des champs 186
 — huppée (Cochévis) 186
 — lulu 186
Autour des palombes 169
Avocette à nuque noire 178
- Balbuzard fluviatile** (Orfraie) 170
Barge à queue noire 176
 — rousse 176
Bartavelle (Perdrix) 171
Bécasse des bois 175
Bécasseau de Bonaparte 177
 — cocorli 177
 — falcinelle 178
 — maubèche 177
 — minute 177
 — rousset 178
 — sanderling 177
 — tacheté 177
 — de Temminck 177
 — variable 177
 — violet 177
Bécassine double 175
 — des marais 175
 — sourde 175
Bec-croisé 200
Bergeronnette grise 188
 — printanière 188
 — des ruisseaux 188
Bernache cravant 165
 — nonnette 165
Blongios (Butor) nain 163
Bondrée apivore 169
Bouscarle de Cetti 192
Bouvreuil pivoine 200
Bruant fou 198
 — jaune 197
 — lapon 198
 — ortolan 198
 — des neiges 198
 — proyer 197
 — des roseaux 198
 — zizi 197
Busard cendré (B. Montagu) 169
 — pâle 169
 — des roseaux (B. harpaley) 169
 — Saint-Martin 169
- Buse pattue** 168
 — variable 168
Butor blongios 163
 — étoilé 163
- Caille des blés** 171
Canard chipeau 165
 — colvert (C. sauvage) 165
 — pilet 165
 — siffleur 165
 — souchet 166
Casse-noix moucheté 201
Chardonneret élégant 199
Chat-huant (Chouette h.) 183
Chevalier aboyeur 177
 — arlequin 176
 — combattant (Combattant v.) 178
 — cul-blanc 176
 — gambette 176
 — guignette 177
 — stagnatile 177
 — sylvain 176
Chocard à bec jaune (Ch. des Alpes) 202
Choucas des tours 202
Chouette chevêche 183
 — chevêchette 183
 — effraie 184
 — hulotte 183
 — de Tengmalm 184
Cigogne blanche 163
 — noire 164
Cincle plongeur 189
Circaète Jean-le-Blanc 169
Cochévis (Alouette) 186
Combattant variable 178
Coq de bruyère (Tétras) (grand) 171
 — (petit) 170
Corbeau freux 202
 — noir (grand Corbeau) 202
Cormoran d'Europe 162
 — huppé 162
Corneille noire 202
Coucou 182
Coucou-geai 183
Courlis cendré 175
 — corlieu 175
Crabier chevelu 163
Crave à bec rouge 201
Crécerelle (Faucon) 170
Criblette (Crécerelle) 170
Cygne de Bewick 164
 — sauvage 164
 — tuberculé (C. muet) 164
- Echasse blanche** 178
Effraie des clochers 184

- Eider à duvet 167
 Engoulevent 184
 Epervier 168
 Etourneau sansonnet 200
- Faisan de Colchide 172
 Faucon crécerelle 170
 — crécerellette 170
 — émerillon 170
 — hobereau 170
 — kobez 170
 — pèlerin 170
 Fauvette babillard 194
 — épervière 193
 — grisette 194
 — des jardins 194
 — orphée 193
 — passerinette 194
 — à tête noire 194
 Foulque macroule (F. noire) 173
 Freux (Corbeau) 202
 Fuligule à bec cerclé 166
 — milouin 166
 — milouinan 166
 — morillon 166
 — nyroca 166
- Garrot à œil d'or 166
 Geai des chênes 201
 Gélinotte des bois 171
 Glaréole à collier 178
 Gobe-mouche à collier 195
 — gris 195
 — nain 195
 — noir 195
 Goéland argenté 179
 — d'Audoin 180
 — bourgmestre 180
 — brun 179
 — cendré 180
 — marin 179
 Gorge-bleue à miroir 191
 Gravelot à collier interrompu 175
 — (grand) 174
 — (petit) 174
 Grèbe castagneux 162
 — à cou noir 162
 — esclavon 161
 — huppé 161
 — jougris 161
 Grimpereau des bois 197
 — des jardins 197
 Grive draine 192
 — litorne 191
 — mauvis 192
 — musicienne 192
 Gros-bec 200
 Grue cendrée 172
 Guêpier d'Europe (G. méridional) 185
- Guifette leucoptère 181
 — moustac 181
 — noire 181
- Harelde de Miquelon 167
 Harle bièvre (grand H.) 167
 — huppé 167
 — piette 167
 Héron bihoreau 163
 — cendré 162
 — crabier (Crabier c.) 163
 — pourpré 163
 Hibou brachyote (H. des marais) 184
 — grand-duc 183
 — moyen-duc 184
 — scops (H. petit-duc) 183
 Hirondelle de cheminée 187
 — de fenêtre 187
 — de rivage 187
 — de rochers 187
 Huîtrier pie 174
 Hulotte (Chouette) 183
 Huppe fasciée 185
 Hypolaïs ictérine 193
 — polyglotte 193
- Ibis falcinelle 164
- Jaseur boréal 189
- Labbe (grand L.) 178
 — longicaude 179
 — parasite 179
 — pomarin 179
 Lagopède des Alpes 170
 Linotte à bec jaune 199
 — mélodieuse 199
 Locustelle luscinioïde 192
 — tachetée 193
 Loriot 201
 Lusciniole à moustaches 193
- Macreuse brune 167
 — noire 167
 Marouette de Baillon 172
 — ponctuée 172
 — poussin 172
 Martin-pêcheur 185
 Martinet alpin (M. à ventre blanc) 184
 — noir 184
 Merle d'eau (Cinclus) 189
 — noir 192
 — à plastron 192
 — de roche 190
 Mésange bleue 196
 — boréale 196
 — charbonnière 196
 — huppée 196
 — à longue queue 196

- Mésange à moustaches 196
 - noire 196
 - nonnette 195
 - rémiz 196
- Milan noir 169
 - royal 169
- Moineau domestique 200
 - friquet 200
- Mouette mélancolique 180
 - pygmée 180
 - rieuse 180
 - tridactyle 180
- Nette rousse 166
- Niverolle 200
 - Œdicnème criard 178
 - Oie cendrée 164
 - des moissons (O. sauvage) 165
 - rieuse 164
 - Orfraie (Balbuzard) 170
 - Ortolan (Bruant) 198
 - Outarde barbue 173
 - canepetière 173
- Percnoptère d'Egypte 168
- Perdrix bartavelle 171
 - grise 171
 - des neiges (Lagopède) 170
- Phalarope à bec étroit 178
 - à bec large 178
- Phragmite aquatique 193
 - des joncs 193
- Pic cendré 185
 - épeiche 186
 - épeichette 186
 - mar 186
 - noir 186
 - tridactyle 186
 - vert 185
- Pie bavarde 201
- Pie-grièche écorcheur 188
 - grise 189
 - à poitrine rose 188
 - à tête rousse 188
- Pigeon domestique (biset) 181
 - colombin 182
 - ramier 182
- Pinson des arbres 198
 - du Nord (P. des Ardennes) 198
 - des neiges (Niverolle) 200
- Pipit des arbres 187
 - farlouse 187
 - à gorge rousse 187
 - rousseline 187
 - spioncelle 188
- Plongeon arctique 161
 - cat-marin 161
 - imbrin 161
- Pluvier argenté 174
 - guignard 175
 - (Gravelot) à collier (grand) 174
 - à collier interrompu 175
 - à collier (petit) 174
 - Pouillot de Bonelli 194
 - fitis 194
 - siffleur 195
 - véloce 194
 - Poule d'eau 173
 - Pygargue (Aigle de mer) 169
- Râle d'eau 172
 - de genêts 173
- Ramier (Pigeon) 182
- Roitelet huppé 195
 - triple-bandeau 195
- Rollier 185
- Rossignol philomèle 191
- Rouge-gorge 191
- Rouge-queue à front blanc 191
 - noir 191
- Rousserolle effarvatte 193
 - turdoïde 193
 - verderolle 193
- Sansonnet (Etourneau) 200
- Sarcelle d'été 165
 - d'hiver 165
- Scops (Hibou) 183
- Serin cini 199
- Sittelle torchepot 197
- Sizerin flammé (S. cabaret) 199
- Spatule blanche 164
- Stercoraires (v. Labbes) 178, 179
- Sterne arctique 181
 - caugek 181
 - hansel 181
 - naine 181
 - pierregarin 181
 - tchégrava (S. caspienne) 181
- Tadorne de Belon 165
- Tarin des aulnes 199
- Tétras (grand) 171
 - (petit = Tétras lyre) 170
- Tichodrome échelette 197
- Torcol fourmilier 185
- Tournevier à collier 175
- Tourterelle des bois 182
 - turque 182
- Traquet motteux 190
 - pâtre 190
 - tarier 189
- Troglodyte mignon 189
- Vanneau huppé 174
- Vautour fauve 168
- Venturon montagnard 199
- Verdier 199